

# PLAISIRS



LE DEVOIR, LE VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1994



Agenda Page B6  
À Voir Page B10  
Culture Page B9  
Québec Page B8  
Sports Page B7

## Voir New York et y rester

Quand trop, c'est juste assez

JEAN DION  
LE DEVOIR

**C'**avait failli mal tourner. Quelque part sur la 87, une mauvaise manœuvre à un embranchement nous avait projetés non pas dans le décor mais, bien plus grave, sur la route de Buffalo. S'il avait fallu que nous ne nous en apercevions point, on serait aujourd'hui à vous raconter par le menu le charme enchanteur du lac Érié. Mais

voilà, Dieu existe, et, dans son infinie mansuétude, il nous remit sur le droit chemin sans trop tarder. Quatre heures plus tard, nous foulions le sol gommé mais mille fois béni de Manhattan. Envers et contre le rendement pitoyable du dollar canadien, on y était. New York, New York. *The town so nice they named it twice.*

C'est pour ça qu'au lieu de Buffalo, il est question ici de siroter une Colt 45 surdimensionnée sur le balcon-escalier de secours d'un hôtel psychédélique au coin de 3rd et 25th, à se demander si la vie ne serait pas un char jaune ou klaxon collé. D'arpenter les trottoirs interminables et Central-Park-le-poumon-encrassé en humant le fond de l'air aux effluves de sacs à vidanges, de pétrole carburé et de saucisses grillées. De se laisser griser par la sensation d'écrasement que la foule, le smog, le béton, le bruit et la folie procurent, à mi-chemin entre l'amour, la haine et la plus envrante des indifférences, celle-là même qu'on ne sait plus départager de la tolérance.

S'il y avait un mot, juste un, pour dire New York, ce serait celui-là: trop. Trop de tout. Mais encore là, peut-être aussi qu'on parle trop et qu'on n'existe pas assez. New York est le lieu parfait pour faire croire qu'on manque quelque chose tout en ayant l'impression d'être au centre de l'univers.

En fait, New York est juste assez. Elle vous laisse le choix comme vous n'en avez probablement jamais eu dans votre vie. Ici, la liberté n'est pas une statue, quoi qu'on en dise, mais une vertu viscérale qui pactise avec la misère autant qu'avec le standing et le fric, un hymne inachevé qui vous dit que c'est votre faute si vous le chantez faux. Et qui par ailleurs s'en fiche complètement.

On peut aller à New York en se promettant le Guggenheim, un petit Broadway et le panorama de luxe du sommet de l'Empire State. A ce compte-là, on peut aussi aller au MBA, à la Place des Arts et sur le belvédère du mont Royal. Mais plantez-vous au coin de Sainte-Catherine et Peel, et essayez de convaincre votre subconscient que vous êtes à Times Square: il vous demandera un remboursement.

### Le début et la fin des États-Unis

New York, aije déjà lu, c'est le début et la fin des États-Unis. Cela ne veut strictement rien dire, sinon que la ville est aussi une occasion incomparable de donner dans le cliché. La 42e et son marché du sexe en plein air — en sérieuse régression, avons-nous pu constater par ailleurs. Les yups du quartier des affaires qui vont le regard vide, le lundi matin, squatter les bureaux du World Trade Center. Les graffiti, omniprésents et cabalistiques, qui semblent avoir tous été dessinés par la même personne. Le Bronx et Harlem, lointains et terribles, *no white man's land* que tout le monde croit connaître sans jamais y avoir mis les pieds. L'humidité sale qui vous colle aux pores, vous étirent et vous empêchent de penser à autre chose. C'est fantastique.

Insatiable comme qui bouffe chaque jour son ver, New York c'est aussi les *practical jokes* de David Letterman, le terminus Greyhound de Paul Simon, les bancs de parc et les boutiques kascher de Woody Allen, les exploits des Yankees d'antan, de Joe DiMaggio et Mickey Mantle les Bombardiers du Bronx.

Quatre jours à New York, c'est trop peu. Nous l'avons quittée, lumineuse et sûre d'elle, quelque part à la hauteur de la 230e Rue, mais nous y sommes toujours. Car New York, au fond, ce n'est pas un État. C'est un état d'esprit.

### Point de Vue • par YAYO



## Il y a toujours une première fois

L'amour reste le champion toutes catégories

JOSÉE BLANCHETTE

**À**

chaque rentrée, un frisson d'excitation teinté d'angoisse me parcourt. Les souvenirs refont surface et se ramassent à la petite cuillère tels des bleuets dans un bol de céréales.

Des odeurs pêle-mêle de pommes rouges et de souliers neufs, de sac d'école encore vierge, de mystères indéchiffrables tapissant des livres trop savants, surgissent comme autant de gnomes au pays de l'apprentissage.

Je revois sans fermer les yeux cette cour de récréation asphaltée où j'allais «foxer» mes premiers cours, cette polyvalente laide pire qu'un dragon à braver. J'ai dix ans maman, j'suis rien qu'un enfant.

Je suis courageusement venue affronter ma nouvelle école secondaire. Pourtant, nous sommes environ 1200 à attendre que la cloche nous délivre de l'attente douloureuse. On est toujours seul dans ces moments-là. Seul avec sa terreur, seul à l'avoir matée. L'expérience des autres ne nous épargne rien de rien.

On n'oublie jamais la première fois, dit-on.

Sans premières fois, point de défi, c'est l'ennui.

C'est vrai et c'est aussi faux. Parfois, on fait tout pour l'oublier, y compris recommencer une deuxième fois pour effacer le malaise qu'a laissé la première. Personne ne se souvient d'être venu au monde mis à part quelques enfants du *rebirth* qui ont renoué avec le placenta sur le tard. Grand bien leur fasse.

Certaines saisons de la vie sont davantage porteuses de tâtonnements. L'enfance est remplie de premières fois. Cette expérience initiale qu'est la première fois reste gravée en soi comme un repère d'intensité à dépasser, à retrouver ou à enter. Sans premières fois, point de défi, c'est l'ennui. Et toute sa vie durant on tente de revivre cet état zen, mélange de vérité, de pureté, d'innocence apeurée, de bravade, sentiment étrange de sauter dans le vide en parachute. Va-t-il seulement s'ouvrir?

On appréhende souvent la première fois. Avec raison. La peur de trébucher dans le ridicule nous tenaille les entrailles. On ne s'en relève parfois

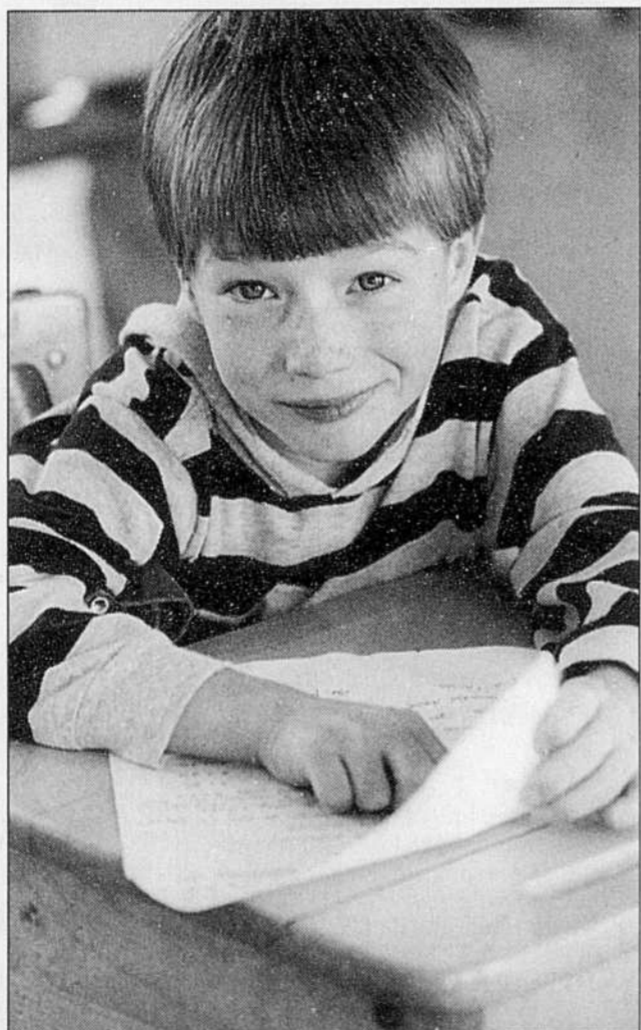


PHOTO JACQUES NADEAU

À chaque rentrée reviennent les odeurs pêle-mêle de pommes rouges et de souliers neufs, de sacs d'école encore vierges...



PHOTO ARCHIVES

Une scène de *L'année de l'éveil*.

que bien des années plus tard, dans le fauteuil d'un psy. La fois où j'ai eu l'air le plus fou, j'avais six ans et c'était un lundi. Je m'en souviens parce que la veille j'avais écouté un film ennuyeux comme un dimanche après-midi au canal 10, un film en noir et blanc où deux amants espagnols s'embrassaient à bouche que veux-tu.

Le lundi après l'école, j'étais bien décidée à en faire tout autant. J'avais choisi un rouquin de ma classe pour expérimenter mon premier *french kiss*, le genre de choses qu'on ne vous apprend pas à l'école mais qui font partie des incontournables leçons de vie. On oublie tant de détails importants dans le cours d'une existence, mais je n'ai pas oublié son nom, Yves. Comme le chantait Brassens «On se souvient d'elle, on s'en souviendra, la première fille qu'on a tenue dans ses bras.»

J'ai emmené le malheureux élu dans ma chambre et l'ai poussé sans ménagement vers le lit. Je ne le trouvais pas aussi séduisant que le toréador de mon film, mais je me suis dit qu'il ferait l'affaire pour une première fois. J'ai fait comme dans *Cinéma du Dimanche* sauf que c'était plein de bave et bien plus dégoûtant. J'ai enfin compris pourquoi mes parents mettaient une boîte de Kleenex à côté de leur lit.

Le lendemain midi à l'école, j'aurais voulu disparaître dans mon thermos de boîte à lunch comme Jinnie dans sa bouteille. L'histoire de mon premier long baiser avait fait le tour de toutes les classes. Les enfants ne comprennent que trop bien le rite de passage qui se cache derrière chaque première fois. J'ai un blocage avec les rouquins depuis ce jour, mais il me reste toujours les blonds, les bruns, les noirs et les chauves.

Il y a heureusement des premières fois plus concluantes. La première fois que vous soufflez les chandelles d'un gâteau à 38 ans, c'est touchant. La première fois que votre mère vous dit «Tu es quelqu'un de bien», c'est troublant. La première fois qu'un éditeur aux cheveux blancs vous affirme «C'est la première fois que je remets un projet écrit à un auteur», c'est flatteur. La première fois qu'on prend l'avion, c'est grisant.

Quoi qu'on en pense, l'amour reste le champion toutes catégories des premières fois. L'amour a ce pouvoir étrange de générer les renaissances à tout âge. Tel un nouveau pavage sur lequel on roule sans limite de vitesse, les nids de poule sont réparés, la ligne blanche effacée, on est prêt à tout recommencer quitte à perdre le contrôle du véhicule.

La première fois que l'amour vous recolle les

petits morceaux en orbite à l'intérieur du cœur, la première fois qu'on vous dit «Je suis bien dans tes yeux» comme on dit «Je t'aime» mais en mieux, la première fois qu'on pleure d'un trop-plein de nudité, la première fois qu'on accepte de redéfinir cette prairie aujourd'hui envahie par les buissons de chardons, la première fois qu'on se réveille ensemble d'une nuit qui dure depuis trop d'années, cette première fois est une véritable première.

Et quand on a connu trop de premières fois, on peut toujours se consoler en pensant que c'est la dernière. «Un amour qui ne te donne pas l'impression d'être le dernier, ça ne vaut rien, même pour tuer le temps.» (Banana Yoshimoto).

**Regardé:** la première émission de *Bon Matin* à la SRC. Je sens que Suzanne Lévesque pourrait devenir ma *morning woman* préférée si ce n'était de la pub insupportable.

**Goûté:** pour la première fois aux nouvelles céréales Rice Krispies Squares de Kellogg, un clone des carrés à la guimauve de notre enfance. Personnellement, je trouve ce goût de guimauve et d'emballage insupportable mais je peux vous dire que le texte sur la boîte a fait un *hit* dans mon dernier 5 à 7. C'est la première fois que je vois les chips de Ms. Vickies rester en plan.

**Séparé:** ma barre de chocolat Aero (nouvel enrobage au chocolat noir) avec mes copains Gab et Marco. On a aimé ça mais pas autant que le Valrhona.

**Terminé:** *Kitchen* de Banana Yoshimoto (Gallimard). Bizarre autant qu'étrange mais j'ai adoré cette écriture désincarnée. De très belles images culinaires donnent du goût au récit: «Dans la tarte aux carottes dont je connaissais la recette par cœur s'étaient glissés des éclats de mon âme, et j'aurais donné ma vie pour des tomates vermeilles que j'avais trouvées au supermarché, tellement je les aimais. J'avais goûté ainsi les vrais plaisirs, et je ne pouvais plus revenir en arrière.»

**Réédité:** Woodstock 3 à la campagne. On a bu de la .5, on a fumé de la cannelle, on a bouffé des hot-dogs au tofu et on a entonné *Il venait d'avoir 18 ans* avec Dalida. Il y en a même que je ne nommerai pas qui se sont baignés tout nus.

Josée Blanchette est journaliste indépendante.

Comme un souffle de vie  
Biologie humaine

**A Breath of Life**

## Comme un souffle de vie

Biologie humaine  
3<sup>e</sup> secondaire

Manuel de l'élève  
ISBN 2-7608-3528-6 (528 p.)

**A Breath of Life**

Translation of the newly revised 2nd edition of  
**COMME UN SOUFFLE DE VIE**

• Student Book  
ISBN 2-7608-3561-8 (528 p.)

Johanne Janson  
Matériel approuvé par le MEG



4350, avenue de l'Hôtel-de-Ville  
MONTREAL (Québec)  
H2W 2H5  
Téléphone:  
(514) 843-5991  
Télécopieur:  
(514) 843-5252

• PLAISIRS •

HORTICULTURE

# Y a-t-il une vie après la récolte?

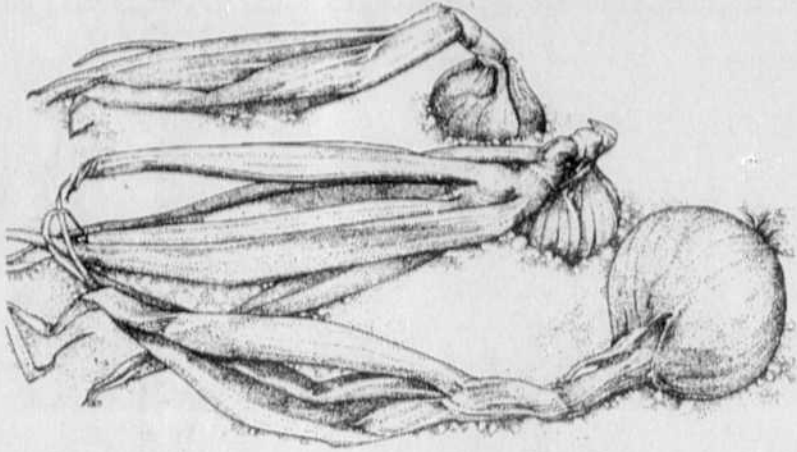
Pour ne pas se retrouver dans les patates, il faut se mêler de ses oignons

Septembre, c'est la rentrée en classe des marmots et la rentrée des légumes au caveau. Bien récolter et préparer certains légumes à l'entreposage fera la différence entre hacher de l'oignon du jardin en mars ou jeter un infâme magma nauséabond en novembre. Car, pour survivre à un entreposage prolongé, il faut avoir la couenne dure, mes amis, et sans faille. Attributs que n'ont pas les pommes de terre, oignons, citrouilles fraîchement récoltés.

Oui, il y a une vie après la récolte. Cependant, si les légumes ou les fruits poursuivent une certaine forme de vie autonome après la cueillette, il ne peuvent plus croître et, dans la plupart des cas, mûrir. Il faut apprendre à récolter juste. Comment savoir si l'heure de la récolte est venue? Il y a des signes qui ne trompent pas. Le collet des oignons est sec à tout le moins et tant mieux si la moitié du feuillage est déjà jaune et fané. Les feuilles d'ail ou d'échalotes auront tourné au blond. Rabattre le feuillage quelques jours avant la récolte donnera d'ailleurs aux oignons ou aux légumes un signal d'accélération de la formation du bulbe ou des caïeux.

Le plant de pomme de terre dore et se dessèche. Jennifer Bennett, dans le *Country Life Reader* publié par l'équipe du magazine *Harrowsmith*, recommande de récolter les

potatoes deux semaines après le flétrissement des plants. Ainsi, la pelure s'épaissira d'autant, information confirmée par un des spécialistes en pommes de terre du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. (Des producteurs de pommes de terre utilisent des défanants chimiques. Intéressant, non?) Et on récolte avant le gel. Quant à savoir si vos pommes de terre ont de l'avenir dans la conservation, dites-vous qu'une pomme de terre dont la peau ne tient pas au frottement devra rejoindre l'oignon endommagé dans la



fricassée ou le potage Parmentier. L'une ou l'autre façon de cuisiner se vaut, on ne fera pas un débat des chefs là-dessus.

La carotte vire du jaune orangé pas convaincu au orange flamboyant résolument carotte. La peau des courges et des citrouilles se colore uniformément et les tiges qui les rattachent au plant brunissent. Un coup d'ongle n'entame pas leur peau déjà coriace. C'est l'heure. Mais attention, il est important de récolter courges et citrouilles en coupant bien net avec un couteau tranchant en conservant 10 cm de tige, sous peine de fruits pourris. Avant le premier gel, on rentre les carottes, les courges, les citrouilles. (Un gel léger rendrait courges et citrouilles plus sucrées mais il faut alors les consommer rapidement.)

sucre. Or, pour les frites, on veut un régime sans sucres et avec beaucoup d'amidon, sinon bonjour les frites sucrées et caramélisées.

Soleil radieux, hygromètre à la baisse, allons à nos oignons et récoltons. On nettoie et on soumet nos bulbes à la cure bain de soleil sur lit de journaux ou sur un patio, ou même suspendus à la corde à linge. (Sûr que vos voisins en parleront pendant les longues veillées d'hiver.) Le soir venu, on rentre la tribu et on

le ressort le lendemain, s'il fait beau. Ainsi de suite pendant cinq jours. Une pelure friable, un collet bien rétréci, nous apprend Mme Bennett, sonne l'heure de la rentrée dans un endroit sec et bien aéré. David Wees, lui, simplifie. Une semaine dans un endroit chaud et aéré et les oignons de septembre feront la tarte à l'oignon de février. L'ail et les échalotes, lilacées de même facture que l'oignon, subiront le même sort, tout comme les courges et les citrouilles. Ces dernières se contenteront de deux jours si on opte pour la cure soleil. Pour prévenir le mildiou, laver la peau de la citrouille d'une solution d'une partie d'eau de javel dans neuf parties d'eau, sécher et enduire d'huile à salad. Nettoyer et entreposer à sec pour ces colorées cucurbitacées.

Betteraves et carottes au frigo, c'est réglé, selon David Wees. Conservation dans le sable légèrement humide et au frais, c'est parfait. Pour Jennifer Bennett: la solution est tout autre. On récolte les carottes, betteraves, panais ou rutabagas un beau matin de septembre, au soleil. On enlève les queues pour réduire l'évaporation. On lave, la terre donnant un arrière-goût. On sèche au soleil pendant deux jours. Et on entrepose dans la chambre froide déjà toute pleine de grosses légumes.

**Pense-plantes**  
Cabotage sur la côte du Maine. Vous allez faire trempette dans les eaux vivifiantes du Maine. Entre deux crawls dans l'océan glacé, que diriez-vous d'une pause jardin? Tout au nord: le Parc national Acadia. Pas sûr que Neptune et ses Tritons batifolent avec vous dans l'écume frigorifiante, mais le fantôme de la grande Yourcenar guidera vos errances dans l'île du mont Désert. A sieur de Mont Springs, le sieur de Monts était un compagnon de Champlain, les Wild Gardens of Acadia offrent un cours éclair sur la flore du Parc: (207) 288-3338. Toujours sur l'île, à North East Harbour, arrêta au Asticou Azalea Garden: (207) 276-3344. Consacré aux azalées, il contient aussi un petit jardin japonais. Aux Asticou Terraces, vous aviserez rien de moins qu'un authentique Séquoia chinois. Ce jardin fait partie du Thuya Lodge: (207) 276-5130; il abrite aussi une bibliothèque botanique.

Vive les longs après-midi pluvieux. Plus au Sud, à Camden, les Merry Gardens: (207) 236-9047, sur Mechanics Street à Camden, et les Jardins Merry Springs (U.S. No. 1), vous permettront de varier votre ordinaire de plage, de crachin et de rochers dénudés battus par les vagues: (207) 236-9046. La ville de Portland qui jouxte Freeport, la mecque des magasiniers patentés, cache le Derring Oaks Rose Garden. Ce jardin participe à l'évaluation des nouvelles variétés de rosiers, au 55, rue Portland: (207) 775-5451. Pour terminer votre périple et pratiquement au New Hampshire, faites une dernière escale à South Berwick. Haies taillées et statues au rendez-vous: (207) 384-5269.



Danielle Dagenais

**Plusieurs procédés**  
Les procédés de préparation à l'entreposage varient selon les légumes. Cependant, certaines invariables demeurent. Les légumes trop petits, difformes ou déjà abîmés: au bouilli ou au compost. Certains trouvent d'ailleurs de fortes ressemblances aux

deux procédés quant aux résultats obtenus.

Pour les pommes de terre, prenons la méthode de David Wees, chargé de cours en phylogénie au Collège Macdonald et grand engraisseur de pommes de terre et d'oignons: 10 °C pendant 10 jours, c'est l'idéal mais on peut se promener longtemps avec son thermomètre avant de trouver un coin aussi tempéré dans nos cabanes au Canada. Selon M. Wees, on peut ménager aux tubercules une petite place tiède (température de la pièce) et plutôt sèche (50-80 % d'humidité). Ça fera l'affaire en autant que ce soit à l'abri de la lumière. En effet, la lumière stimule la production de solanine, un pigment vert au goût âcre et potentiellement toxique. Ainsi drolotées, les patates panseront leurs blessures. Après une à deux semaines, les pommes de terre sont prêtes à être entreposées au frais à 4 °C.



jean-jacques fauchois ...à la fine fleur de l'événement fleurs  
4008 St-Denis, Montréal Tél.: 844-6576  
1, Westmount Square Tél.: 932-0200  
Livraison

# LES PETITS PLAISIRS

Pour nous faire parvenir un texte, écrire à: Les Petits Plaisirs, Le Devoir, 2050, De Bleury, 9e étage Montréal (Québec) H3A 3M9; ou envoyer par télécopieur: 985-3340  
Les textes doivent nous parvenir avant 16 heures le mercredi.  
Conditions de paiement: carte de crédit obligatoire



**À LA PROCHAÎNE**  
Billet doux, feuillet froissé par l'émoi, fleur bleue, moderne ou éclatant, "À la prochaine" le lieu du rendez-vous avec ... lui, elle.

Jeune femme très attrayante, professionnelle, aux intérêts multiples, légèrement bohème, voyageuse, active et libre, souhaite rencontrer un vis-à-vis masculin de 30 à 45 ans (hommes mariés, hommes d'affaires et militaires s'abstenir). Dossier: 10207.

Québécois, dans la cinquantaine, libre, non-fumeur, vivant dans un petit pays très particulier par sa situation géographique, son économie et ses moeurs, recherche correspondante d'environ 50 ans, libre, autonome, cultivée, sportive, aventureuse et intéressée à tout ce qui sort de l'ordinaire. Qui sait ce que peut apporter une correspondance spontanée, ouverte et honnête... peut-être des rencontres dans des pays exotiques! Dossier 10213.

Drummondvilloise, professeure, 44 ans, mi-intello, mi-sportive, simple, naturelle, autonome, aimerait rencontrer un homme libre, authentique, riche de coeur et d'esprit, capable de vibrer à la vie, à la beauté, aux plaisirs. Veux-tu être mon complice, cher inconnu? Dossier:10209.

Femme lesbienne 49 ans, fumeuse, profession libérale, cherche complicité avec femme lesbienne de 40 à 50 ans, sérieuse et autonome, professionnelle de préférence, cultivée, distinguée et capable d'élégance. Pour partager dans un premier temps activités culturelles (OSM - opéra - théâtre - resto). Je te veux honnête, belle intérieurement et sérieuse. Habiter Montréal et + un atout. Photo appréciée. Dossier 10211.

Professeure, 1m55, jeune quarantaine, cherche homme (40-55 ans), non-fumeur, afin de partager activités culturelles et sportives, bonne bouffe, voyages et excursions à la campagne. Dossier:10208.

Professionnelle, belle quarantaine, amoureuse de Montréal. Recherche professionnel n.f., indépendant, aimant grand air, humour, musique, simplicité. Pour partager. Enfants bienvenus. Dossier:10206.

Belle sirène de Québec fréquentant également les eaux montréalaises (eurk!), entraînerait un Jules 20 000 lieues sous les mers ou se laisserait prendre à ses filets - c'est selon le Jules - à condition qu'il soit bon, beau et vivant, 35 à 50 ans. Dossier: 10204.

Québécoise animée et aventureuse aux horizons multiples, la quarantaine belle, fière bilingue recherche complice lettré, mélomane, serein, beau et (ou) jeune, et amoureux de la vie. Pour envolées imaginatives avec discrétion requise. Dossier: 10210.

De nombreuses personnes ont annoncé dans cette rubrique, et s'il faut en croire le courrier transmis, de nombreuses personnes ont trouvé la personne attendue. Cependant, peu nous ont écrit ou appelé pour signaler leur réussite. Partagez votre expérience avec nous. Dossier 10 000.



**À LA CRIÉE**  
Si vous voulez que tout le monde le sache rapidement. Une nouvelle, un message, un graffiti. L'écran des créations, des projets, des réunions.

Le 9 septembre, ça fera 25 ANS que ROBERT TREMBLAY met son talent, sa passion, son imagination et son amour du travail bien fait au service des étudiants de L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE. Tous ceux et celles qui ont profité et qui profitent encore de son dévouement à la cause du théâtre en devenant le sa-luent bien bas. Mille fois Bravo.

**À LA RESCOUSSE**  
Vous avez besoin d'un bon joueur, d'une associée, d'un cavalier, d'une alliée, d'un fils, d'une partenaire, d'un ami, d'une guide, de bras...

Chanteurs! Chanteuses! Cessez de vous plaindre. Laissez-moi vous inviter à fouiller le fond de mes tiroirs. Prenez un risque. Mes textes en frétilent déjà dans leurs rimettes. Dossier 10212.

**Offre spéciale 2e parution gratuite!**

**À LA RECHERCHE**  
Tant perdu, tant trouvé. Des gens et des objets, rares ou insolites, de désirs ou d'intérêts. L'écho des quêtes et des trouvailles.

Vacances automnales? Un petit bonheur à s'offrir. Calme, couleurs, montagnes, miroir d'un lac, ferme à la campagne, soirées au coin du feu. Site pittoresque et chalet douillet. 465-5978.

Française, la quarantaine, à Montréal pour quelques mois. Recherche personne conviviale et branchée pour l'initier à la vie culturelle et aux nuits montréalaises. Dossier: 10205.

Pour répondre aux annonces, écrire à dossier #00000, Les Petits Plaisirs Le Devoir, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

**LES PETITS PLAISIRS**

Faites-nous parvenir votre texte par FAX ou par COURRIER.  
3,90 \$ la ligne (+TPS et TVQ) Conditions de paiement: carte de crédit obligatoire (minimum 5 lignes) Télécopieur: 985-3340 • Tél.: 985-3344

Vous pouvez nous écrire: **LES PETITS PLAISIRS**  
Le Devoir, 2050, rue De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

**VOTRE MESSAGE** (env. 34 caractères par ligne)

Écrire en majuscules

NOM: \_\_\_\_\_  
ADRESSE: \_\_\_\_\_  
VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_  
TÉLÉPHONE RES.: \_\_\_\_\_ BUR.: \_\_\_\_\_  
NO CARTE DE CREDIT: \_\_\_\_\_ EXP. \_\_\_\_\_

RUBRIQUE:  
 A la prochaine  A la criée  A la rescousse  A la recherche

PLAISIRS

VIN

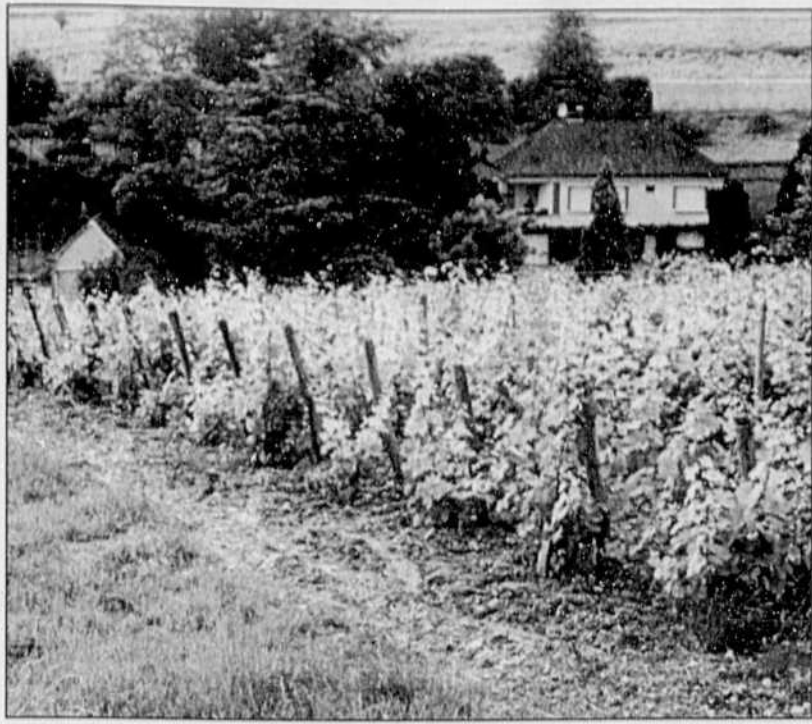


PHOTO JEAN AUBRY

Le Domaine du Clos Naudin.

## Rien d'anodin dans le Clos

Avant de m'emballer et de laisser libre cours aux débordements qui me titillent la fibre du plaisir, laissez-moi vous faire d'abord les présentations. Le jeune homme dans la trentaine s'appelle Philippe Foreau; il habite la Loire, plus précisément dans la commune de Vouvray et plus précisément encore au Domaine du Clos Naudin. Son dada: le cépage chenin blanc. Son re-dada: tirer de ce raisin acide et peu bavard la quintessence même de l'expression et de la clarté. Et ça marche. Sinon, je n'aurais pas de raison de m'emballer et de vous proposer l'arrivage récent de son Vouvray 1992 et celui, à peine moins récent, de son Vouvray Mœlleux 1990. Mais comme vous avez la fibre du plaisir qui sait se tenir et patienter un peu, allons voir sur le terrain comment travaille l'artiste. Nous pourrions toujours prendre un verre à sa santé après.

### Fiche technique

Philippe Foreau ne passe certes pas le plus clair de son temps à l'observer comme le dit si bien Prévert,



Jean Aubry

de le voir pousser la coquetterie avec la complicité du climat à se parer de pourriture noble. Quand cela se produit, comme en 1990, attachez vos ceintures. Les fermentations sans levurage (les levures naturelles du vignoble suffisent) ont lieu en fût de chêne de 300 litres à des températures de 15-17 °C pendant environ deux mois avec un premier soutirage après Noël. Les levures sont remises en suspension (battonage) dans le vin tous les huit jours, un collage (à l'albumine de sang) a lieu après le deuxième soutirage et une filtration fine sur plaque qui, aux dires de Foreau, confère par la suite plus de définition aromatique au vin, boucle le tout. Jamais de fermentation malolactique et tout juste 5 % de bois neuf car il dénature le cépage. Mise en bouteille début mai.

### Par ici la dégustation

Le chenin blanc est versatile puisqu'il peut être vinifié en sec (moins de quatre grammes de sucre par litre), en demi-sec (autour de 20 grammes) ou en mœlleux (il arrive qu'il atteigne plus de 200 grammes au domaine!). Mener à bien de telles fermentations demande une attention soutenue et un doigté sûr car l'équilibre entre sucre et acidité est ici primordial. Et Foreau possède ce doigté. Avec lui, j'ai pu déguster au domaine quelques millésimes. Première constatation: les vins, extrêmement racés et d'une longueur en bouche impressionnante, donnent l'impression de pouvoir vieillir indéfiniment, quel que soit le millésime. Deuxième constatation: pourquoi diable en ai-je été privé jusqu'à aujourd'hui!

Clos Naudin 1992 (17,94 \$ S), sec: belle robe or vif brillant et arômes très purs et complexes de poire, de nêfle, de citron, de camomille sur trame minérale et bouche

bien fraîche, ronde où se dessine le miel, la fleur d'acacia, le coing et surtout cette impression que les saveurs gagnent en intensité pour ne plus s'évanouir. Il n'y a pas eu de moelleux en 1992 et je parierais mon verre à dégustation (et la chemise, si vous voulez) que Foreau a inclus un peu de vendange tardive dans cette cuvée. Tiendra facilement 15 ans. Clos Naudin 1990, Mœlleux (35,74 \$ S): je ne savais pas que l'on pouvait gruger sur terre, avec 110 grammes de sucre et un équilibre acide irréprochable, une telle part de paradis! Je n'exagère en rien. La robe d'un doré chatoyant invite à des arômes de mirabelles, de confit, de pain grillé, de Calisson d'Aix et... oui, de truffe blanche. Bouche à la fois liquoreuse et vive, parfumée à la rose, à l'orange confite, au miel fin et à l'abricot séché. Pour la longueur en bouche, c'est comme l'hiver au Québec: interminable. Moins cher qu'un bocal de truffe. Goutés sur place, un 1982 au nez de paille et de fruits secs, un 1986 (avec moins de trois grammes de sucre), intrigant, comme iodé, au parfum de thé et de cardamome, aérien, un 1980, vendangé sous la neige, 12 grammes de sucres, aux notes de tilleul et de citron confit qui a fait un malheur sur un poulet à la crème et morilles. Suivait un 1985, demi-sec aux notes de fenouil et d'anis. Pas trace ici de botrytis car l'été chaud et sec a déshydraté les baies. Enfin, un 1990 Réserve avec 200 grammes de sucres, riche, aux nuances

de kirsch et de gingembre confit. Je le goûte encore aujourd'hui. J'avais aussi noté: plus détaillé et profond que le Torcolato de Maculan; et surtout, débutera dans 15 ans! Il y a un dernier truc que je ne vous ai pas dit (et que je n'ai pas goûté): l'elixir suprême à pour nom au domaine, La Goutte d'Or. Si Foreau vous en cède même le quart de la demie d'une bouteille, faites-le-moi savoir. A surveiller: retour de l'affaire du siècle, soit le Cabernet Sauvignon di Miralduolo 1988, Lungarotti à 11,21 \$ S, arrivée du rarissime (huit caisses) Musigny 1991 du Comte de Vogüé (autour de 116 \$ S) et du succulent R.F. 1988 du Castello di Cacchiano à 28,79 \$ S.

### Vins-plaisirs de la semaine

L'Alycastre 1991, Domaine de la Courtade, Côtes de Provence, 17,33 \$ S et Riesling 1992, Léon Beyer, 13,53 \$ R: les saveurs du premier le rapprochent à la fois d'un bon pinot noir et d'un tempranillo, un vin coulant aux saveurs enveloppées et fines. Très complexe, il évoque la rose séchée, le girofle, le santal et la cerise mûre. Principalement à base de mourvèdre, de grenache et provenant de l'île de Porquerolles en Méditerranée. Quant au Riesling, plus vif et léger que le millésime précédent, il ne prend pas de détour pour affirmer ses arômes citronnés et minéraux. Très droit.

\* — «R» signifie régulier et «S» spécialité.

**Fondue Mentale**  
4325 St. Denis 499-1446

**La Fondue Originelle**  
Fondues et grillades  
JARDIN-TERRASSE

**MARIE VERMETTE inc.**  
Flours, plantes et objets choisis  
801, av. Laurier est, Montréal  
Tél.: (514) 272-2225 Livraison

RESTAURANT

## Mes Roméo d'un soir

JOSÉE BLANCHETTE

Nous sommes seuls dans le restaurant. Enfin, pas tout à fait seuls puisque Jeanne Moreau chante en sourdine: «Non, pas la bague au doigt. Juste un fil de soie...» Jules et Jim se tiennent bien droit sur leur chaise comme s'ils avaient peur de casser quelque chose. Ils veulent tout simplement être à la hauteur et ils ont largement dépassé l'âge des bottins téléphoniques.

Jules a 12 ans et prend très à cœur son rôle d'ainé. Il guide son cadet à travers les méandres du menu inscrit sur la glace fixée au mur. Jim est intensément préoccupé par ce qu'il choisira et sirote son jus d'orange-soda comme si c'était un scotch rare. Même à 10 ans, on sait faire la différence entre la qualité et la camelote. «C'est pas aussi bon que l'Orangina mais c'est pas mal», dit-il. L'un et l'autre ne veulent rien perdre de cette occasion car ce soir est un grand soir: c'est leur première critique au restaurant.

Jules et Jim sont loin d'être des néophytes en matière de gastronomie. Ils découpent chaque semaine les recettes de Daniel Pinard dans *Le Devoir* et rêvent d'aller chez Bocuse goûter à son chapon farci aux truffes. Mes deux complices ont la langue bien pendue. Ils arrivent même à me faire la conversation sans que j'aie à proférer une seule parole. Jules et Jim ont assez de répartie pour trois. J'adore leur servir de témoin oculaire et intercaler des «han-han» occasionnels. Généralement ce seul encouragement leur suffit pour renchérir de plus belle.

Mercredi dernier, j'ai invité Jules et Jim à manger aux Baisers Volés avant d'aller danser le tango au parc Lafontaine. J'avais en tête de parfaire leurs connaissances théoriques en matière de séduction. Il n'est jamais trop tôt pour préparer la relève et en



ILLUSTRATION BRUCE ROBERTS

faire profiter les futures générations: «Les gars, si jamais vous vous intéressez aux filles, il y a trois choses vraiment importantes le premier soir: choisir le bon film, le bon restaurant et savoir danser.» Ni hommes roses, ni machos, mes Roméo d'un soir sont encore à l'âge malléable où l'adolescence, pleine de pulsions et de désirs encombrants, prend maladroïtement le pas sur l'enfance.

Mais, pour l'instant, leurs désirs sont très concrets, pulsions rudimentaires qui ressemblent davantage à une crème de légumes et à des crudités avec skordalia, l'aïoli des Grecs. Jules prépare lui-même un excellent aïoli et tient à faire la comparaison. En attendant les entrées, nous goûtons aux différents pains dans la corbeille. Ils sont présentés avec de l'huile d'olive dans laquelle on fait «chichouille». Pain blanc, pain brun ou aux olives, mes deux complices font une dégustation comparative. Attention aux taches d'huile sur les pantalons!

La crème orangée, mélange heureux de pommes de terre douces et de poireau, est présentée dans un bol aux pourtours bourgogne. Ce potage vous réconcilie avec l'arrivée de

l'automne et du froid. Quant à la skordalia, cette émulsion de pommes de terre, d'ail et d'huile d'olive, elle est un peu plus décevante, goûtant trop la purée et pas assez l'émulsion. Du chou-fleur, du brocoli, des carottes et du concombre donnent un peu de couleur à cette assiette très estivale.

Nos plats principaux valent la peine d'être attendus. De toute façon, côté conversation, je n'ai pas le loisir de m'ennuyer deux secondes. Et puis j'adore les Baisers Volés qui font l'angle des rues Villeneuve et de Grandpré. Je pourrais rester des heures ici à observer les piétons et les gens du quartier passer et repasser. Le resto occupe un endroit stratégique au cœur du Plateau Mont-Royal. L'atmosphère de ce petit casse-croûte colle à merveille au titre du film de Truffaut. Redécouvert avec goût, le repaire est intime à souhait sans jamais verser dans le romantisme cul des dentelles.

Tandis que mes deux complices me causent saison de baseball avortée (je n'ose pas encore leur dire que les filles et le baseball...), je me penche sur mon assiette de vitello tonnato. Délicieuse et rafraîchissante combinaison de rôti de veau froid et

de sauce au thon et anchois, cette recette italienne est ici déposée sur des tranches de tomates d'un rouge criant de vérité. Quelques olives décorent cette excellente assiette froide.

Jules a pris la darne de saumon au gros sel très frais et présente simplement avec un riz aux graines de sésame et des pois mange-tout. Jim, lui, se pâme non sans raison pour ce suprême de volaille en pâte fillo à la tunisienne. La pâte feuilletée moyen-orientale enveloppe le poulet encore humide et farci d'aubergines. Une trempe au beurre de sésame accompagne ce chausson de luxe et de la semoule jaune curcuma parfumée à la cannelle s'ajoute à cette composition délicieusement exotique.

Je vous ai déjà parlé du pain: soigné. La carte des vins est courte et on peut commander un verre de Chardonnay pour arroser sans alourdir trop l'addition.

Deux desserts s'offrent à nous ce soir-là. Julot opte pour le délice de Turin, Jimmy pour le gâteau à la mousse aux pêches. L'un est une tranche de «gâteau» sans cuisson pur beurre-pur chocolat et truffé de biscuits Amaretto. Et pour une fois, pas de coulis ou de crème anglaise pour noyer le poisson. L'autre est un gâteau saisonnier (biscuit-mousse, biscuit-mousse) prisonnier de la gélatine mais succulent malgré tout.

Satisfait du repas, mes escortes demandent l'addition *pronto*. Comme dans les mauvais films d'amour, les deux frères sont prêts à aller se mesurer sur la piste de tango. Quant à moi, je balancerai éternellement entre Jules et Jim. Pourquoi faire un choix? Deux jolis cœurs valent mieux qu'un...

Un repas pour trois personnes vous coûtera environ 60 \$ avant vin, taxes et service.

**BAISERS VOLÉS**  
371, rue Villeneuve Est  
Tél.: 289-9921

**LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS**

POUR RÉSERVER DANS CET ESPACE PUBLICITAIRE, COMPOSEZ LE 985-3322

**Cantarelli**  
Fine Cuisine Italienne  
TABLE D'HÔTE EXCEPTIONNELLE SAMEDI 10 SEPTEMBRE  
Ambiance d'occasion pour souligner l'ouverture du restaurant le samedi  
Table d'hôte midi et soir: lundi au vendredi 11 h 30 à 22 h, samedi 17 h 00 à 23 h  
2181, Ste-Catherine Est (face à Radio-Québec) 521-1817

**LE PIMENT ROUGE**  
WINDSOR RESTAURANT BAR  
CUISINE SZECHUANAISE RAFFINÉE  
Si la nourriture devait influencer de quelque façon le cours de l'histoire, je choisirais Le Piment Rouge pour toute question (...)  
réclamant raffinement, doigté et célérité.  
—Josée Blanchette  
1170, RUE PEEL MONTRÉAL  
TÉL.: 866-7816

**CONCEPT UNIQUE AU CANADA**

2 MARIAGE

- Cafés torréfiés quotidiennement
- 72 variétés de cafés disponibles à la livre
- sélection européenne
- Aussi déjeuners élaborés, diners et soupers d'affaires sans oublier notre carte des cafés (indiscutable)
- Dégustation le dimanche 11 septembre

4329, rue Saint-Denis, Montréal © 84.GRAIN (844-7246)

**RESTAURANT GALERIE**  
CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE  
Lunch d'affaires  
• Avant ou après spectacle  
Déjeuné (brunch dominical)  
1874 rue Plessis, Montréal 522-2267  
1251 rue Gifford, Montréal 522-0422  
Là, où l'Italie inventa le soleil

**RESTAURANT CUISINE FRANÇAISE**  
APPORTEZ VOTRE VIN  
Fermé le lundi  
4720, rue Marquette (coin Gifford) Montréal ☎ 524-4187

**LYS DE SZECHUAN**  
«La meilleure cuisine orientale/szechuan à Montréal»  
Réservations 932-1968  
4022 Ste-Catherine O. Westmount  
(en face de la Plaza Alexis Nihon)

Ouvert tous les soirs dès 17h30  
Tables d'hôte  
Apportez votre vin...

**LA SCALETTE**  
Cuisine suisse et européenne  
1059 rue Gifford (angle Christophe-Colomb), Montréal  
Réservation 524-8118

**Salon de Thé Café-Bar**  
Humour Gourmande Ouvert tard le soir  
Les salés, les sucrés L'heure du thé  
Les scones Brunch samedi et dimanche  
**LE DAPHNÉ**  
3803, rue Saint-Denis (coin Roy) Mtl. 849-3042

Restaurant **L'Or Blanc**  
extraordinaire cuisine szechuanaise  
En soirée ET à volonté:  
40 différents plats au choix pour 16,95 \$ p.p.  
Déjeuners d'affaires et menus à la carte (18,95 \$ p.p. le samedi)  
1232, avenue Greene, Westmount (emplacement du Palais d'Ivoire) • Réservations: 932-1244

**QUARTIER LATIN**  
Bistrot-Bouillon  
Table d'hôte à compter de 8,95\$  
Plus de 25 vins au verre  
318 ONTARIO EST (PRÈS ST-DENIS), MTL. 845-3301

**LE PÉGASE**  
Cuisine française  
Venez savourer la cuisine du marché dans le charme d'une maison centenaire.  
Apportez votre vin  
Fermé le lundi  
1831, rue Gifford, Mtl (à l'est de Papineau) Réservations: 522-0487

**Pizza, Pasta e Natura!**  
Pizza, pâtes et plus sur notre terrasse extérieure.  
350, Liège est ☎858-6030

**TRATTORIA DA-ZIO-TONY**  
Pizza et pâtes fraîches  
Lunch d'affaires 4,95\$  
Table d'hôte 7,95\$  
TERRASSE 4003, St-Denis (près Duluth) 847-5352

**PASSIFLORE** 872, Querbes, Outremont 272-0540 **PASSIFLORE**

Pour vous consoler de la rentrée, nous prolongeons l'été spécialement pour vous, dans notre verrière...

**LE FLAMBYRD**  
Cuisine française  
Vin • Bière • Spiritueux  
Ouvert de 11h30 à 14h30  
mercredi, jeudi, vendredi  
17h30 à 23h00  
mardi au samedi  
5064, rue Papineau  
réservations 596.1280

**PIERRE DU CALVET**  
a.d. 1725  
Fine cuisine française classique dans l'atmosphère feutrée d'un salon XVIII<sup>e</sup> siècle du Vieux-Montréal.  
405, rue Bonsecours. Réservations: 282-1725

# VISAS

## Dans la verte Irlande

NORMAND CAZELAIS

**N**ous roulions, l'un de mes fils et moi, sur une route d'Irlande, l'une de ces routes secondaires qui traversent le pays de part en part, de Dublin jusqu'à la côte ouest.

Nous avons traversé ou contourné Mullingar, Longford, Castlereagh.

Le ciel était d'un bleu d'Irlande. Des cyclistes, déterminés sur leurs montures ou arrêtés au bord d'un pré, en profitaient eux aussi.

Sur un chemin désert et étroit, entre Quin et Tulla, deux villages à peine indiqués sur la carte, nous nous étions arrêtés à un cimetière gardé par des ronces et un mur fatigué.

Nous avons poussé la barrière de fer forgée toute blanche: une chapelle en ruines derrière de grands chênes, des croix celtiques gardant des fleurs vives et une cinquantaine de tombes dormant dans l'herbe haute.

Et les oiseaux pépiaient. Sur les pierres moussues, des noms se lisaient encore: Gallagher, Flanagan, Butler, Whelan, Quigley, Henchy et la famille O'Halloran (madame née Rylane) et leurs six enfants.

Sous le ciel clair ce jour-là, sous une brise un peu vive, nous avons vu déferler l'Irlande. Nous roulions vers Westport où nous ferions le lendemain un peu d'équitation dans les landes et de pêche au saumon dans les fosses de la rivière appartenant au domaine du Newport House Hotel.

Et nous goûterions aussi à ce saumon maison fumé aux herbes, au whiskey, aux épices et au bois de chêne.

Et nous roulerions, les jours suivants, le long du Bóthar Cois Fairrge, ce chemin côtier, dans un paysage quasi lunaire fait de caps et de rentrants, d'odeur de sel de mer, de rochers, de tourbe, de fermes délabrées et de courts arbres groupés en bosquets.

**On ne visite pas ce pays par hasard.** Nous roulions donc vers Westport et, à la radio, l'animateur parla d'une émission qu'il avait vue à la télé la veille, une émission sur les bombardements qui dévastaient diverses parties du monde.

Et puis, des auditrices l'appelèrent dont une, mariée à un Libanais, qui avait vécu à Beyrouth au plus fort des affrontements.

Et l'animateur et ses auditrices échangeaient ainsi sur la mort et les atrocités survenues ailleurs, comme si c'était loin, loin, très loin, alors que 15 minutes auparavant le bulletin de nouvelles avait fait état d'explosifs qui avaient sauté à Londonderry, pourtant à la frontière de la République et de l'Ulster.

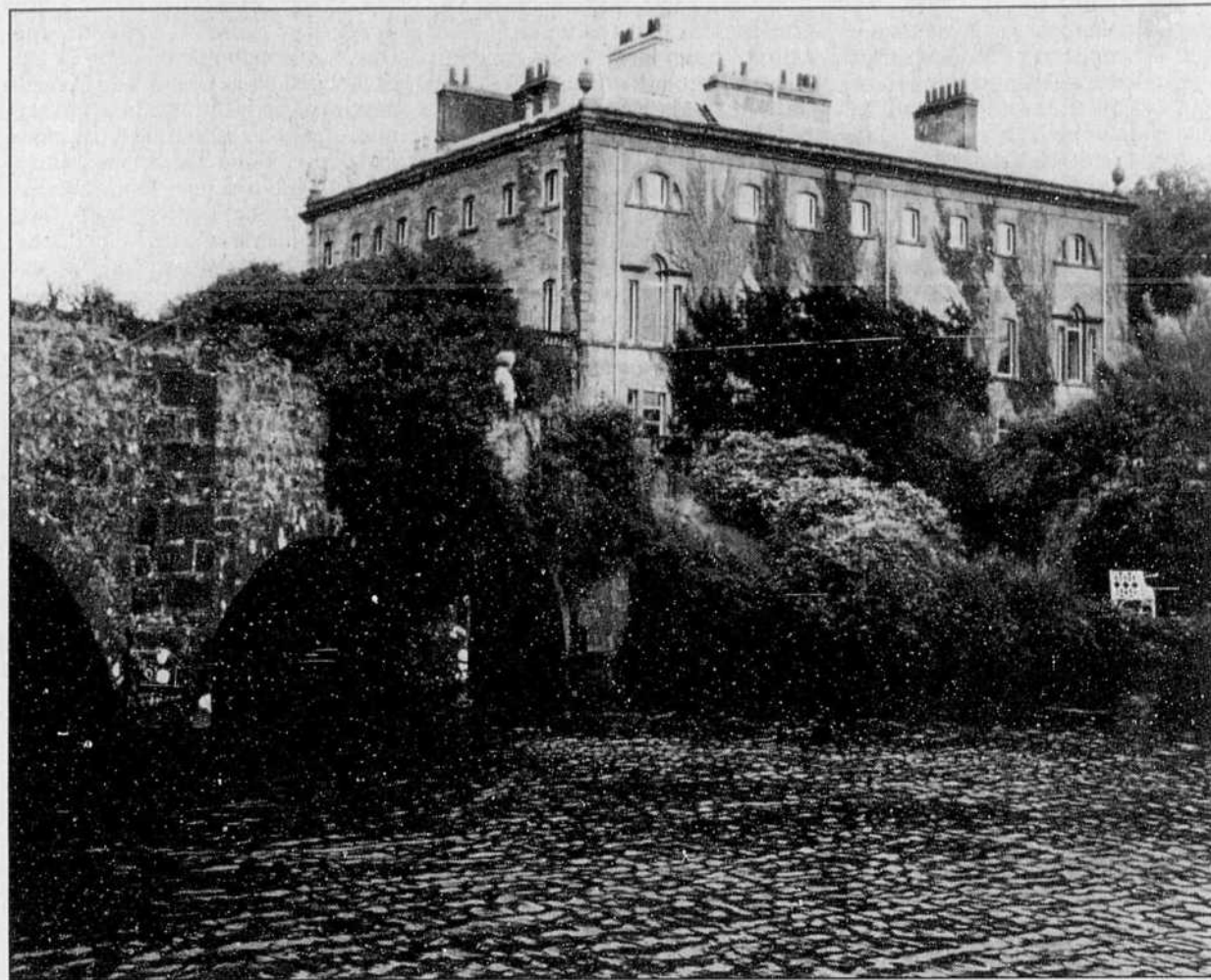
Nous écoutions ces curieux propos, du moins à nos oreilles. Car, en Irlande, rien n'est vraiment pareil.

Isolée sur son île à l'extrémité occidentale de l'Europe, farouchement distincte de la Grande-Bretagne, l'Irlande n'est pas un pays qu'on visite par hasard, en passant dans les environs: il faut vraiment faire un détour pour s'y rendre.

Et c'est d'ailleurs sur cette image que mise sa publicité touristique qui propose, en se moquant un peu d'elle-même, un «dépassement total», les «dernières solitudes d'Europe» ou encore de «mauvaises fréquentations».

Il y a à peine cinq millions d'Irlandais en Irlande et plus de 25 millions de leurs descendants vivent en Amérique du Nord.

Cette terre qu'on a dit difficile et ingrate, dont le symbole est le trèfle, d'un vert intense grâce à l'eau qui coule et coulera toujours du ciel, ne finira jamais de nous étonner.



Westport House, maison de la marquise de Sligo.

PHOTOS ARCHIVES

### Loger à l'irlandaise

**I**ls sont une vingtaine, par tout le pays, à faire partie des Village Inn Hotels, regroupement qui veut faire découvrir «le charme profond de l'Irlande et de son peuple». Ils ont été sélectionnés pour le rôle «essentiel» qu'ils jouent dans leurs villages respectifs: les villageois s'y retrouvent en effet pour boire un verre, rire et plaisanter, faire ou écouter de la musique à l'occasion. Chacun est géré en famille et offre une cuisine maison, un bon confort et des prix raisonnables. La brochure — en couleurs — de présentation ajoute: «Vous y découvrirez ce qu'on ne peut acheter: l'atmosphère authentique d'un village irlandais, les histoires que l'on raconte à la veillée, la musique, la vie quotidienne et ce que nous appelons le crack, l'art de bien s'amuser.» *Quite true, I would say.*

**Renseignements:** Village Inn Hotels, 27 Mespil Road, Dublin 4.

### À vos pinceaux!

**L**Irish School of Landscape Painting a été fondée en 1957.

C'est essentiellement une école d'été (du début mai à la fin septembre) — il faudra donc attendre à l'an prochain ou vous dépêcher pour le mois qui vient — qui offre des ateliers en plein air ou en studio quand le temps est maussade, à raison de quatre jours et demi par semaine.

Les prix incluent les cours (aquarelle, peinture à l'huile et autres techniques), l'hébergement (à Dublin ou Clifden) et les taxes.

**Renseignements:** Clifden Bay Hotel, Clifden, Co. Galway.

### Vous dites?

**L**'anglais et le gaélique sont les deux langues officielles de la République d'Irlande. Langue celte et nationale, le gaélique est la première langue officielle alors que, selon l'article 8 de la Constitution, l'anglais est «reconnu» comme seconde langue officielle. En fait, le gaélique — *gaeilge*, comme on dit là-bas — n'est parlé couramment que par 10% de la population, surtout sur la West Coast; il fait maintenant l'objet d'un enseignement obligatoire dans les écoles, en raison d'une volonté politique d'éviter sa disparition (ce qui était pratiquement le cas au

début du siècle). Assez proche de l'écossais qui s'en est détaché vers le 17<sup>e</sup> siècle, il est très distinct du gallois et du breton avec lesquels il ne permet pas de communiquer. Le gaélique nous a laissé quelques mots, dont whiskey bien sûr (*uisge* ou eau de vie) et slogan (*sluagh ghairm*, cri de guerre).

Sur les routes, la signalisation routière donne les noms de lieu en gaélique et en anglais, ce qui n'est pas sans alimenter parfois une certaine confusion, d'autant plus que, comme au Québec, la précision de cette signalisation laisse à désirer le long des routes secondaires. Certains toponymes sont carrément différents (Claregalway/Baile Chlr na Gaillimhe, Castelblakeney/Gallach, Mionlach/Menlo, Recess/Sraith Salach, etc.) alors que d'autres viennent d'une lente déformation d'anciennes appellations (ex. Mayo/Maigh Eo na Sacsan, plaine des ifs des Anglais).

La signification des toponymes vaut, quant à elle, de s'y intéresser: Clonegall (prairie des étrangers ou des Anglais, Gall désignant parfois les Anglais), Kilbroney (chapelle — kil — de sainte Bronagh), Massareene (colline de la reine), Wicklow (d'origine danoise, s'appelait autrefois Kilmantan en l'honneur d'un disciple de saint Patrick, saint Mantan ou l'édenté car, selon les Annales de Clonmacnoise, un jet de pierre l'avait un jour défiguré).

A se procurer sur place, pour quelques dollars: *Pocket Guide to Irish Place Names* (de P.W. Joyce, Appletree Press).

### Lecture

«**I**rlande», revue *Autrement*, Hors-série n° 23, mars 1987. Cette revue et ses collections portent, on le sait, bien leur nom: l'approche et le traitement se distinguent nettement de ce qu'on retrouve en d'autres bouquins sur de mêmes sujets. Ce numéro sur l'Irlande n'échappe pas à la règle. Il serait toutefois surprenant de le trouver en librairie: il vous faudra sûrement écumer les maisons spécialisées dans les livres vieux ou usagés.

### Et Slainte!

**L**es Irlandais sont friands d'*Irish jokes*. L'une d'elles dit ceci: «Quel est le mois où les Irlandais boivent le moins de Guinness? Février, évidemment, c'est le plus court.» On ne pourra jamais dé-

ils adorent leur whiskey et il n'y a aucun doute que le véritable Irish whiskey, vieilli correctement pendant le temps voulu, est un très bon alcool. *Slainte!* (A votre santé!)

### Le passé au présent.

**C**hâteaux en ruines, maisons de ferme à toits de chaume, églises moussues, musées, rappellent un passé d'Irlande qui n'a jamais voulu fléchir. Ainsi, autour de Shannon qui fut aussi un important aéroport sur la route transatlantique, quelques lieux valent une visite:

■ **Bunratty Castle and Folk Park.** Construit en 1469, le plus beau représentant des châteaux du moyen âge du pays accueille sur ses terres un parc folklorique qui fait revivre la vie quotidienne, dans les fermes et villages au siècle dernier. Le château, comme ceux de Knappogue et de Danguaire offre, le soir, des banquets médiévaux (avec musique, costumes et plats d'époque).

■ **Craggaunowen Project.** Y ont été reconstitués un crannog (habitation lacustre de lacustre à l'âge de bronze) et un habitat fermier d'il y a 15 ou 16 siècles. On peut également y admirer le Brendan, bateau en cuir sur lequel un navigateur, Tim Severin, gagna l'Amérique à voile.

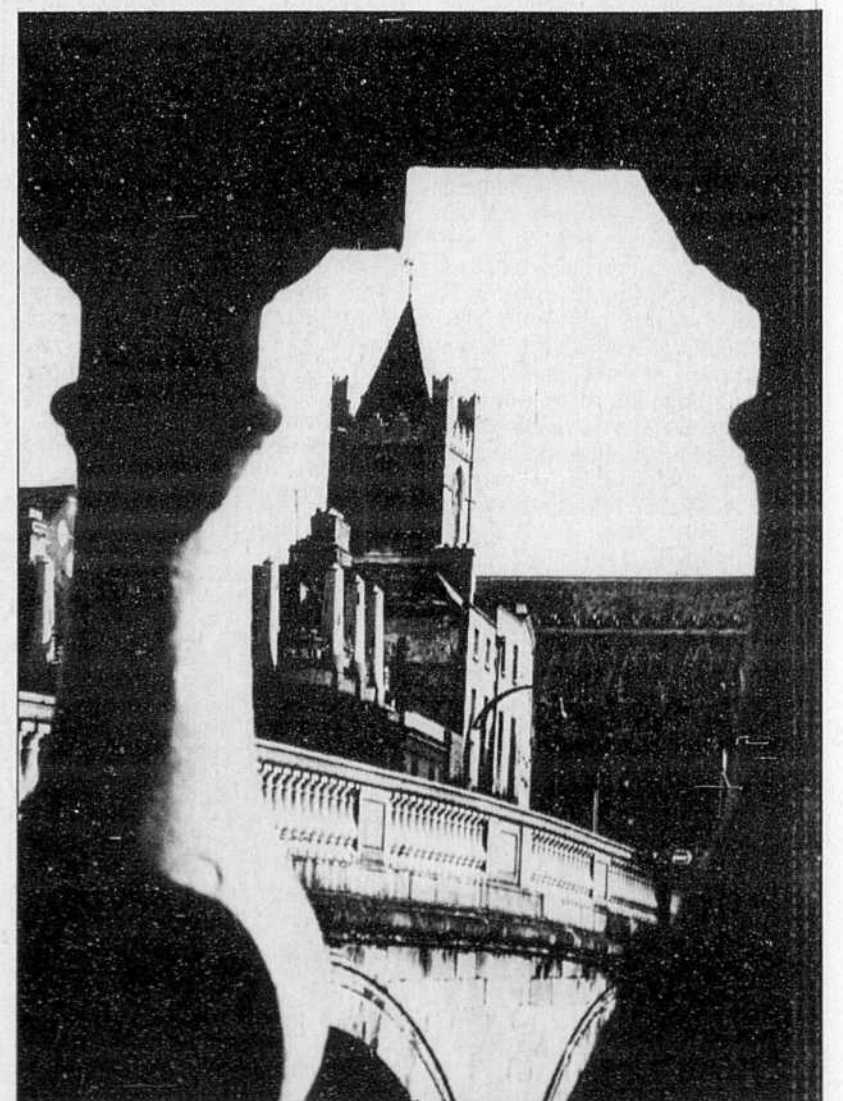
■ **St. Mary's Cathedral.** Bâtie en 1172 par Donal Mor O'Brien, dernier roi de Munster, elle s'élève sur un site déjà choisi par les Normands pour construire leur Thig Mote où lieu de réunion.

■ **Lough Gur Stone Age Centre.** Il n'y a pas que Newgrange en Irlande. Près de Limerick, voici l'un des principaux sites archéologiques du pays fréquenté par l'homme néolithique aux âges de pierre et de bronze.

### Un vrai beau livre

**M**anoirs et châteaux d'Irlande, Jacqueline O'Brien et Desmond Guinness, Menges. Un vrai beau livre, cher, grand format, photos pleines pages ou vertes, toujours nourries de vert clair ou sombre, de ciels bleus ou chargés. Et ces châteaux de pierres grises, irlandais à n'en point douter, qui font rêver.

**Renseignements:** Office national du tourisme irlandais, 160 Bloor Street East, suite 934, Toronto M4W 1B9, 416-929-2777/6783 (télécopieur).



La cathédrale Christ Church de Dublin.

À LA DÉCOUVERTE DU

## QUÉBEC

**Bed & Breakfast**

**Gîtes du passant<sup>MD</sup>**  
Gîtes à la ferme  
Maisons de campagne

Pour vos vacances ou une escapade de fin de semaine, faites connaissance avec l'hospitalité québécoise ou l'accueil de vos hôtes devient une douce amitié... Chaque maison est visitée par la fédération des Agriculteurs du Québec et doit répondre à des standards de qualité.

GP: Gîte du Passant / service Bed and Breakfast (5 chambres et moins).  
GF: Gîte à la Ferme / chambre d'hôte et demi-pension ou pension complète.  
MC: Maison de campagne / chalet ou maison de ferme tout équipés.

Pour plus d'informations: (514) 252-3138

Vacances au Québec

**CAFÉ COUETTE**

**CHARLEVOIX**  
Tourlognon B&B à 10 min. de Baie-Saint-Paul, site enchanteur en montagne avec vue sur le fleuve. Chambres spacieuses et accueillantes, terrasse, construction neuve, quiétude, déjeuner-buffet au solarium. À p. de 27,50 \$ p.p. occ. double. (418) 852-5708

# LE DEVOIR

# TOURISME

Bahamas

## Noces tropicales

Quand l'industrie du mariage épouse celle du voyage

En ces temps électoraux où les débats de chefs sont davantage des œuvres de maquillage médiatique, les humeurs, n'est-ce pas, sont plutôt portées au cynisme, au bofi généralisé devant la déliquescence affirmée des valeurs et institutions qui furent le ferment de nos sociétés.

Outre le processus électoral, le mariage est l'une de ces institutions qui en prend pour son rhume.

Comme c'est le cas pour la religion de nos parents et grands-parents, personne n'y croit plus vraiment, y voyant davantage d'en-traves que d'éléments positifs, de vacuité que de sens profond.

Alors, quand on se marie, c'est souvent pour des questions d'impôts, de prêts-bourses si on est étudiant ou même à la sauvegarde, vite fait, en pensant presque à autre chose.

Et surtout pour le temps que ça durera.

Pourtant, le mariage, malgré le peu d'adhésion véritable qu'il génère, demeure une forme de symbole de conformité et de réussite sociales: c'est une expérience de vie qu'il faut avoir connue au moins une fois dans sa vie! Ne serait-ce que par nostalgie.

Que pour avoir fait le nécessaire voyage de noces.

Curieusement, malgré la crise que connaît l'institution du mariage, l'industrie des voyages de nocés — réels ou fictifs (en faisant comme si c'était des vrais) — s'est toujours bien portée. Et continue de le faire.

Car c'est une véritable industrie, solidement charpentée autour des structures du voyage: Niagara, les monts Poconos, leurs chambres roses et leurs lits en cœur ne sont pas à la veille de déclarer forfait pour cause de manque de clientèle.

D'autres destinations, en Amérique du Nord toujours, tels Mexico et Las Vegas, ont acquis une certaine prospérité sur ce marché pour les facilités qu'elles ont apprises à accorder à ceux et celles qui voulaient se défaire des «liens sacrés du mariage», c'est-à-dire divorcer. Pour mieux recommencer, généralement.

D'autres destinations ont pour leur part compris qu'il y aurait de substantiels bénéfices à tirer en proposant à la fois, avec un subtil mélange d'habileté juridique et d'hypocrisie sociale, le lieu du mariage et celui du voyage de nocés.

Les Bahamas sont l'une de ces destinations qui se présentent, pour faire plus convaincant encore, comme *The most romantic islands in the world*. La publicité — très officielle, diffusée sur le papier à l'entête du Bahamas News Bureau —

le dit sans ambages: *Unforgettable, Romance in the Bahamas*.

Et pas n'importe quelle romance: le programme proposé consiste non seulement à profiter des quelque sept cents îles et îlots de l'archipel, de leurs plages de sable fin, de la mer partout émeraude, du confort des grands hôtels ou de l'intimité des auberges discrètes, mais à en faire un lieu de mariage. Et, bien sûr, de voyage de nocés.

### Les conditions de «participation»

Il s'agit, *no joke*, du People-to-People Wedding Program piloté par le ministère bahaméen du Tourisme.

Il offre un large éventail de possibilités, depuis la cérémonie sur l'eau ou sous les palmiers jusqu'au mariage «classique», toujours le plus populaire, célébré à Paradise Island — la bien-nommée — parmi les colonnes d'un cloître du XIV<sup>e</sup> siècle transportées là-bas pièce par pièce dans les années 20 après que le monastère eut été vendu aux Bahamas par Randolph Hearst.

Et la condition n'est pas un problème: on peut y marier les candidats et candidates selon les rites catholique, anglican, baptiste, méthodiste, presbytérien, juif ou autres.

Pour ne rien laisser au hasard ou peut-être pour assurer tout le monde que c'est, à n'en pas douter, une entreprise fort sérieuse, le Bahamas News Bureau distribue une fiche décrivant les conditions aux-

quelles doivent satisfaire les citoyens canadiens qui veulent se marier sous son soleil tropical.

En voici quelques-unes:

■ Les futurs mariés doivent remplir personnellement une demande, accompagnée de leurs photos respectives, et l'envoyer au bureau du Registraire général des Bahamas.

■ L'un et l'autre doivent avoir résidé au moins 15 jours dans l'archipel avant la date de cette demande (mais le Registraire général peut, de sa propre autorité, ramener ce délai à trois jours...). Le tout se complète d'un abandon de résidence (*waiver*) émis par le gouvernement bahaméen.

■ L'autorisation écrite des parents est nécessaire si l'un des conjoints a moins de 18 ans, de même que des attestations officielles s'il s'agit de personnes divorcées, de veufs ou de veuves.

■ Les futurs mariés doivent fournir une preuve de leur date d'arrivée aux Bahamas tel un billet d'avion ou un passeport estampillé.

■ Si une analyse sanguine n'est nécessaire, il faut par contre verser, comptant, 40\$ en monnaie locale (la valeur du dollar bahaméen est alignée sur celle du dollar américain) pour obtenir le certificat de mariage.

Vous avez dû noter, comme moi, que certaines de ces conditions, à défaut de prendre au sérieux l'institution du mariage, ne sont pas de nature à nuire au tourisme.

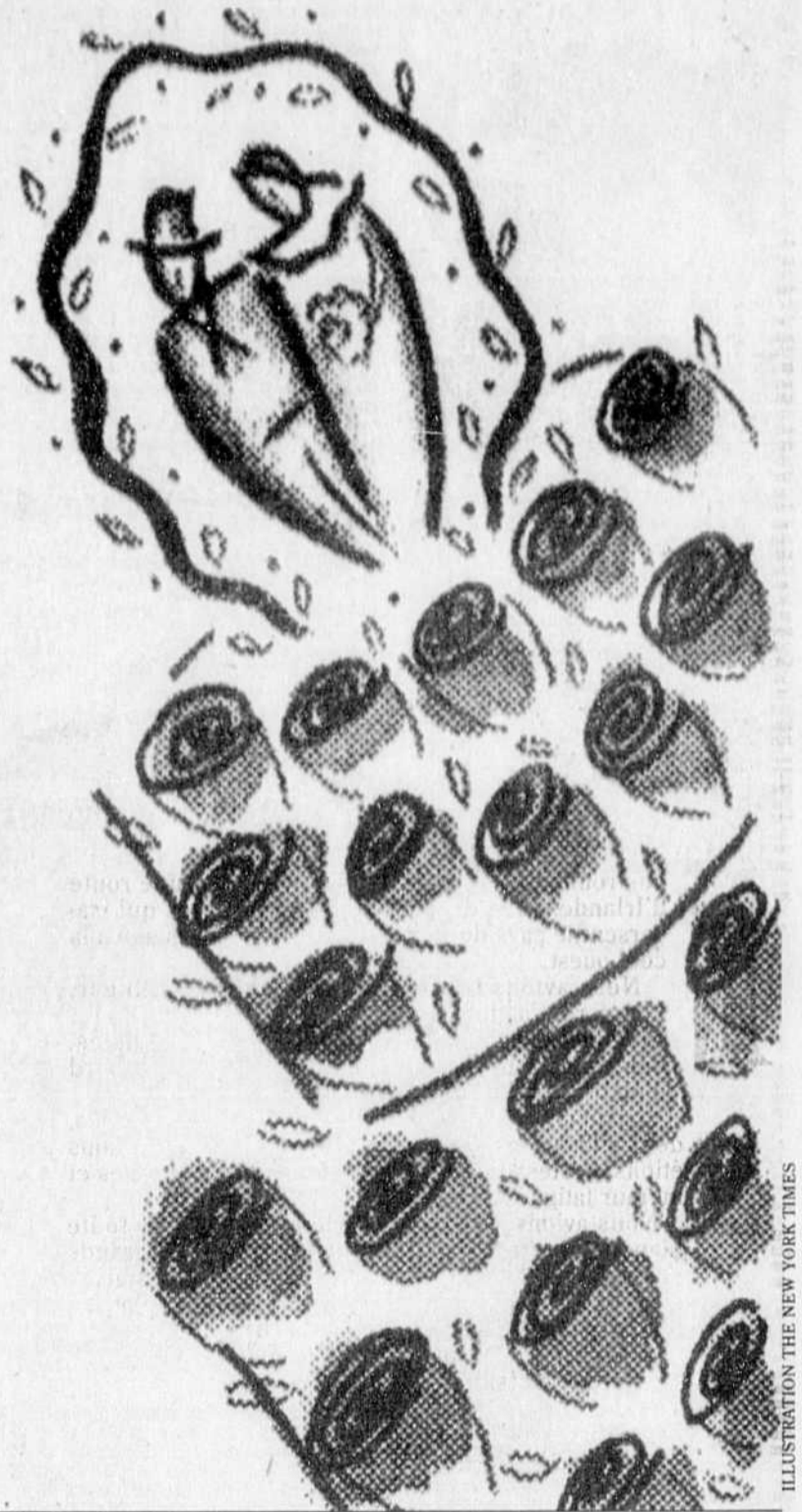


ILLUSTRATION THE NEW YORK TIMES



Normand Cazalais

## HÉBERGEMENT en région

**RELAIS & CHATEAUX**  
La fine fleur des maîtres hôteliers... 40 ans d'excellence

---

**CHARLEVOIX / CAP À L'AIGLE**

**LA PINSONNIÈRE** Entre fleuve et montagnes, une destination de charme en plein cœur de Charlevoix. 26 chambres amoureusement décorées dont certaines avec foyer, lit à baldaquin et baignoire à remous double. Table de gastronomie et cave digne des plus fins connaisseurs. Pour vous revigorer: piscine intérieure, sauna, massothérapie, tennis, plage sauvage. Nombreux forfaits.

**1-800-387-4431**

---

**LAURENTIDES**

**HÔTEL-RESTAURANT L'EAU-À-LA-BOUCHE**  
Table d'or des Laurentides. Les forfaits théâtre c'est nous! une nuit dans une spacieuse chambre-salon, petit déjeuner, billet de théâtre, pour 81\$ par personne en occupation double taxes en sus, pourboire inclus. Aussi disponible, forfait gastronomique, table d'hôte, voyage de nocés et Anniversaire de mariage.

**Sans frais de Mtl. 227-1416 ou inter. (514) 229-2991**

---

**MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR RICHELIEU**

**HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS** À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-détente du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.

**Réservez maintenant. 856-7787**

---

**ESTRIE / NORTH HATLEY**

**AUBERGE HATLEY** Lac Massawippi en Estrie. La Table d'Or du Québec 1993 et 1994. Accès au lac remarquable, 25 chambres dont plusieurs avec foyer et balcon. Accès au vin: chaloupe, canot, pédalo. À proximité: golf, théâtre, tennis et équitation. Forfaits: théâtre, golf, voyage de nocés, 40<sup>e</sup> anniversaire et week-end à partir de 100 \$/pers./jour en occ. double, incluant souper, petit déjeuner, service. Brunch du dimanche: 22 \$ par pers.

**FORFAITS CONFÉRENCES DISPONIBLES**  
**Tél.: (819) 842-2451**  
**Fax: (819) 842-2907**

---

**ILE AUX COUDRES**

**AUBERGE LA COUDRIÈRE**  
Une atmosphère d'ancien manoir. Nouvelle cuisine. Musique et danses folkloriques. Animation et jeux divers. Piscine chauffée, 49 unités.

**Réervations: (418) 438-2838**

---

**BAS SAINT-LAURENT**

**FLEUR DES BOIS...** Imaginez un seul instant que l'horizon, le fleuve et le soleil se sont arrêtés ici, à Rivière Ouelle, en face d'une Auberge chaleureuse au nom évocateur: le FLEUR DES BOIS. Imaginez un séjour de tout repos! Beau temps mauvais temps, venez admirer les couleurs de l'automne et goûter aux délices de notre table d'hôte. Chambres à partir de 27,50\$ par personne (occupation double). Table d'hôte de 22,95\$ à 28,95\$.

**FLEUR DES BOIS, 103, route du Quai, Rivière Ouelle. 1-800-463-1201**

**Hôtellerie Champêtre**  
Auberges et Hôtels du Québec  
Vous faire plaisir, c'est dans notre nature!

---

**CHARLEVOIX**

**Manoir Richelieu** Le plus prestigieux centre de villégiature au Québec, avec le Casino de Charlevoix sur son site. Golf, tennis, piscines intérieure et extérieure et excursions. Restaurant gastronomique, salle à manger et resto-bar. 314 chambres et suites. À partir de 175\$ en occ. double, incluant 1 nuit, 2 petits déjeuners et 2 diners dans notre salle à manger Le Saint-Laurent. Pourboire inclus, taxes en sus.

**1-800-463-2613.**

---

**LAURENTIDES**

**HÔTEL LA SAPINIÈRE** (Laurentides au nord de Montréal) — Lac — 1 heure de Mtl — 70 chambres — cuisine raffinée — prestigieuse cave à vin — sports de saison — FORFAIT NATURE — FORFAIT REPOS — FORFAIT ROMANTIQUE — FORFAIT LONG WEEK-END — 1244 chemin La Sapinière, Val David (Québec) J3J 2H0  
**TÉL: 800-567-6635 ou 819-322-2020 — FAX: 819-322-6510**

---

**LANAUDIÈRE**

**AUBERGE DE LA MONTAGNE COUPÉE**  
Laissez-vous séduire par l'évasion au naturel que notre auberge vous propose. Vous y trouverez la détente en plus d'activités telles que théâtre, tennis, randonnée pédestre, équitation, vélo de montagne. Aussi, piscine intérieure, sauna et appareils de conditionnement. Le soir venu, goûtez notre gastronomie dans une atmosphère chaleureuse, avant de savourer une bonne nuit de sommeil. Nombreux forfaits disponibles à partir de 56,50\$/personne, occ. double. À Saint-Jean-de-Matha (1 heure de Montréal) (514) 886-3891 ou 1-800-363-8614

---

**QUÉBEC**

**Auberge La Camarine** Le Mont Sainte-Anne en automne, que de couleurs et parfums! C'est avec délices que vous combinerez à vos activités plein air, les plaisirs de la vie en auberge.

Nous vous offrons 31 chambres au confort moderne, accueil sympathique et une fine cuisine honorée TABLE D'OR 1992. Forfait «Évasion d'automne» incluant 2 nuits, 1 souper Gourmet, 2 déjeuners, les pourboires, le tout à partir de 149,00 \$/pers. occ. double.

**Réervations (418) 827-5703 Sans frais 1-800-567-3939.**

---

**Un nouveau réseau hôtelier unique et prestigieux des meilleurs auberges et hôtels de villégiature au Québec.**

---

**LAURENTIDES**

**HARFANG DES NEIGES, SNOWY OWL**  
L'endroit par excellence pour une soirée ou un séjour inoubliable. 15 unités au bord du lac Lenore. Vue panoramique. Foyer, double bain tourbillon, tennis, pédalo, gâts, centre équestre et piste cyclable à proximité. Restaurant romantique offrant de la fine cuisine. Suite à partir de 42,50 \$ p.p. occ. d. + taxes. Forfaits disponibles. Sortie 69, autoroute 15.

**RÉSERVATIONS: (514) 228-4645, FAX: (514) 228-3047**

---

**HAVRE DU PARC:** À Saint-Donat, situé à l'entrée du parc Mont-Tremblant. Week-end des couleurs. La beauté naturelle et la paix. Le lac, la montagne, la flore et la faune: un plaisir des yeux. Spécial couleurs à partir de 130 \$ p.p. Forfait: 2 nuits, 4 repas, occupation double, taxes et services.

**1-819-424-7686 - FAX: 424-3432.**

---

**CHAUDIÈRE-APPALACHES**

**MANOIR DE TILLY:** On vous convie à un séjour romantique dans un authentique manoir (1786) où gastronomie, confort douillet et détente se côtoient. Sûrement que vous saurez trouver chez nous le forfait répondant à vos désirs: repos, plaisir au travail. St-Antoine-de-Tilly, à 15 min. des ponts de Québec.

**Réervations: (418) 886-2407**

**VIEUX-QUÉBEC**

---

**HÔTEL CLARENDON** Construit en 1870, situé au centre des fortifications du Vieux-Québec, entièrement rénové, climatisé, avec en ses murs le restaurant Charles Boilaireg, le plus ancien restaurant au Canada. 93 chambres tout confort, cuisine raffinée, Bar L'Empire où le jazz est à l'honneur, directement relié à un stationnement intérieur. Demandez nos avantageux forfaits dont le forfait «cadeau». Tél.: (418) 692-2480.  
**FAX: (418) 692-4652 — 1-800-463-5250. HÔTE: 1-800-361-6162**

---

**BEAUPRÉ / MONT SAINTE-ANNE**

**HÔTEL VAL-DES-NEIGES** Centre de villégiature de congrès situé au pied du Mont Sainte-Anne. 110 chambres de luxe, cuisine réputée, piscine intérieure panoramique, sauna, bain tourbillon, salle d'exercices, salles de réunion (12). Demandez nos avantageux forfaits: «Évasion à la montagne», «Coeur à cœur», «Douces Vacances», «Réunion d'affaires», «Cadeau», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes.

**Tél.: (418) 827-5711. FAX (418) 827-5997, sans frais 1-800-463-5250. HÔTE: 1-800-361-6162**

---

**BAIE SAINT-PAUL**

**AUBERGE LA PIGNORONDE** Auberge à flanc de montagne avec vue magnifique sur le Saint-Laurent. 27 chambres tout confort, fine cuisine, salle de réunions et de jeux, piscine intérieure panoramique, bar-détente, ambiance familiale. Demandez nos forfaits: «Évasion vers l'Art», «Coeur à cœur», «Douces Vacances», «Réunion d'affaires», «Cadeau», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes.

**Tél.: (418) 435-5505. FAX (418) 435-2779, sans frais 1-800-463-5250. HÔTE: 1-800-361-6162**

---

**ISLE-AUX-COUDRES**

**HÔTEL CAP-AUX-PIERRES** Dans une ambiance familiale, 46 chambres et 52 motels tout confort, cuisine exceptionnelle, piscine intérieure et extérieure, billard, ping-pong, tournois sportifs, soirées animées, folklore, ambiance familiale. Demandez nos forfaits: «Évasion dans l'Art», «Coeur à cœur», «Réunion d'affaires», «Val-des-Neiges/Cap-Aux-Pierres», «Douces Vacances», «Cadeau», «Détente», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes.

**Tél.: (418) 438-2711, fax: (418) 438-2127, sans frais 1-800-463-5250, hôte: 1-800-361-6162**

---

**TADOUSSAC**

**HÔTEL TADOUSSAC** Grand manoir traditionnel entièrement rénové avec sa vue imprenable sur la baie de Tadoussac, le St-Laurent et le Saguenay, 149 chambres tout confort, cuisine réputée, piscine, tennis, marelle, golf, mini golf, croisières à bord du luxueux Famille Dufour et de la fameuse goélette Marie Clarisse, etc. Demandez nos forfaits: «Croisières long parcours», «Coeur à cœur», «Golf», «Découverte du Fjord du Saguenay», «Safari Visuel aux baleines», «Évasion au cœur des Rives», «Douces Vacances», «Réunions d'Affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 235-4421 ou sans frais 1-800-463-5250, fax: (418) 235-4607

---

**QUÉBEC**

**MANOIR DU LAC DELAGE** Offrez-vous une ÉVASION-VACANCES à quelques minutes du Vieux-Québec. Chambres spacieuses. SPA. Piscine intérieure et extérieure, voile, pédalo, mini-golf, tennis, bicyclette. ÉVASION ESTIVALE incluant chambre, repas du soir, petit déjeuner et accès aux activités sportives à compter de 80 \$ par personne, occupation double.

**Aussi disponible: Évasion détente (SPA), Évasion-golf, Évasion Lune de Miel.**  
**RÉSERVATIONS 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551**

---

**AUBERGE LES QUATRE-TEMPS-LAC-BEAUPORT**  
À 15 min. de Québec, sur la rive du Lac Beauport, chambres à 32,50 \$/pers., occ. dble. Golf, équitation, sports nautiques, piscines int. et ext. Forfait santé, forfait théâtre avec le ténor Yves Cantin.

**INFORMATION: (418) 849-4486. 1-800-363-0379**



LE DEVOIR

# LES SPORTS

Congrès olympique du CIO

## Les sportifs hors de leur cour

«Le sport est devenu une composante de notre société qu'il n'est plus possible d'ignorer. Il a malheureusement dépassé les limites que lui imposait son cadre naturel, le jeu, et touche actuellement tous les domaines essentiels de notre vie, culturel, économique, politique et social.»

— Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA  
AFP ET REUTERS

Paris — Le développement phénoménal du sport a fait que les sportifs jouent désormais hors de leur cour, et tous leurs problèmes viennent de là, ont constaté les orateurs qui sont intervenus hier, à Paris, sur le thème «le sport dans son contexte social», à l'occasion de la troisième journée du XII<sup>e</sup> congrès olympique.

Selon l'ancien champion d'escrime Thomas Bach, devenu membre du CIO pour l'Allemagne, on n'aurait encore rien vu et le sport à la télévision aurait devant lui des perspectives économiques immédiates vertigineuses. «Le sport risque de ne devenir rien de plus qu'un divertissement "fast food" et de ne plus offrir aux champions qu'une célébrité de cinq minutes. Auquel cas il perdrait non seulement beaucoup de ses propres valeurs, qui font

qu'il se distingue positivement des autres domaines sociaux, mais il perdrait aussi, paradoxalement, très vite sa valeur économique», a-t-il prévenu.

### Les deux postulats

Pour éviter le pire, M. Jacques Ferran, qui fut rédacteur en chef de *L'Équipe*, a posé deux postulats. Le premier concerne «le caractère inéluctable, dans le monde d'aujourd'hui, d'une reconnaissance mutuelle, à tous les niveaux, de l'autorité publique et du pouvoir sportif». Le deuxième, «l'affirmation d'une logique sportive originale, dont la société ne peut tirer le meilleur profit qu'à la condition de la respecter».

Mme Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, a fait part de ses craintes quant à la possibilité que les déviations constatées ici et là ne créent «un phénomène de rejet de la part des jeunes et plus encore des familles».

«La logique financière entraîne une évolution risquée du sport», a souligné le ministre rappelant que «les Jeux olympiques de l'antiquité sont morts de ces maux: l'argent, la corruption, la tricherie».

Développant son propos, Alliot-Marie a mis en garde contre les «exigences excessives et les changements de normes de certaines fédérations internationales» qui creusent l'écart entre pays riches et pays pauvres.

«Les coûts des grandes manifestations sportives doivent être analysés et les cahiers des charges limités, sous peine d'exclure définitivement un nombre majoritaire de pays du cercle des nations organisatrices», a-t-elle déclaré.

Appelant son auditoire à ouvrir les yeux et à faire preuve de courage, elle a également dénoncé l'inégalité grandissante entre les différents sports.

«Il n'est pas tolérable que la diffusion de l'information sportive par les médias les plus populaires ne concerne qu'un nombre réduit de sports et néglige des sports moins connus du public et qui n'ont aucune chance de le devenir s'ils ne lui sont pas présentés», a-t-elle souligné.

Le ministre s'est ensuite appliquée à vivement critiquer les accords entre certaines fédérations et des chaînes de télévision, qui recourant au procédé de l'exclusivité, privaient le public d'un accès à l'information sportive.

«Pour que le champion soit un véritable exemple social, il se doit d'avoir un comportement exemplaire», a-t-elle encore dit.

Invité à s'exprimer longuement à la tribune, M. John Hunter, vice-président de Coca-Cola, en a profité pour faire l'apologie de la célèbre boisson gazeuse et de son apport à l'olympisme, ce qui n'a pas été du goût de tout le monde. Lui, apparemment, s'était trompé de cour.

EN BREF

### KARIYA SIGNE...

Paul Kariya, le quatrième joueur réclamé au repêchage de 1993, a mis fin à 14 mois d'attente en signant hier un contrat avec les Mighty Ducks d'Anaheim. L'entente, dont les détails n'ont pas été dévoilés, a été conclue seulement trois jours avant l'ouverture des camps d'entraînement de la Ligue nationale de hockey. Cette entente a ainsi permis au directeur général Jack Ferreira de lier par contrat, en l'espace de 18 jours, les deux premiers choix de l'histoire de la concession. Le 15 août dernier, les Ducks en sont venus à une entente avec le défenseur Oleg Tverdokvov. Deuxième joueur réclamé en 1994, Tverdokvov a signé un contrat de trois ans.

prolongé les contrats de Mike Gartner et de Kent Manderville.

### DEUX QUÉBÉCOISES AU HAUT-VOL

Anne Montminy, de Pointe-Claire, et Myriam Boileau de Blainville, ont accédé hier à la finale du haut-vol des championnats du monde de natation présentés à Rome. Les deux Québécoises pourraient offrir au Canada ses premières médailles en plongeon à des championnats du monde après avoir assuré leur qualification à la tour des 10 mètres. Boileau, âgée de seulement 16 ans et qui participe à sa première grande compétition internationale, a réussi à chasser la nervosité pour finalement se classer cinquième des préliminaires avec un total de 287,22 points pour l'ensemble de ses six plonges. Montminy, qui a mené un balayage canadien en haut-vol à Victoria, se retrouve au 11<sup>e</sup> rang parmi les 12 qualifiés avec un cumulatif de 276,96 points. En tête après deux rondes, Montminy a complètement raté son cinquième plongeon.

### ...ANDREYCHUK AUSSI

L'attaquant Dave Andreychuk, des Maple Leafs de Toronto, est entré dans le club des multi-millionnaires. Andreychuk a conclu une entente de cinq ans, qui lui rapportera 11 millions \$. Le gros ailier gauche vient d'avoir deux saisons consécutives d'au moins 50 buts. La veille, les Leafs avaient

## Flushing Meadow Graf va bien, Lendl abandonne

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Si le dos de Steffi Graf n'a donné aucun signe de faiblesse lors de la qualification de l'Allemande pour le troisième tour de l'US Open de tennis, hier à Flushing Meadow, celui d'Ivan Lendl fut à l'origine de l'abandon de l'Américain au même stade de la compétition.

Par ailleurs, la Canadienne Patricia Hy a vaincu la Mexicaine Angelica Gavaldon en deux sets de 6-3 et 6-2.

Pour sa deuxième sortie, Graf fut impériale, ne commettant que neuf fautes directes en 55 minutes d'échanges (6-0, 6-2) contre l'Américaine Sandra Cacic, une adversaire qui s'était montrée beaucoup plus coriace 15 jours plus tôt à Montréal.

«Je pense qu'elle était un peu nerveuse, cela se voyait à son service», a estimé le numéro 1 mondiale, ne se plaignant plus de son dos qui l'handicapait depuis Montréal. «J'aurais préféré avoir un peu plus d'opposition mais je prend les choses comme elles viennent», a déclaré la no 1 mondiale qui affrontera au prochain tour la Tchèque Radka Bobkova.

### «Désolé, c'est fini»

Pour Lendl, l'aventure s'est terminée sur le Central en plein face à face avec l'Allemand Bernd Karbacher. Mené deux sets à zéro (6-4, 7-6) et 1-0 dans la troisième manche, le triple vainqueur de l'épreuve (en huit finales) a demandé l'intervention d'un soigneur pour faire examiner son dos. Mais les responsables n'ont pu lui en procurer un immédiatement, ont refusé de lui accorder un arrêt pour blessure et lui ont demandé d'attendre le prochain changement de côté. «A ce stade, je ne pouvais jouer correctement et j'ai donc dit: "désolé, c'est fini"», a expliqué Lendl après son abandon.

A la grande déception des spectateurs qui avait vécu près de deux heures de suspense. Surtout durant la deuxième manche où Lendl a mené 5-0 avant d'assister impuissant à une fantastique remontée de Karbacher. Ce dernier a sauvé 10 balles de sets pour égaliser à 5 partout et s'imposer 7 points à 5 dans le jeu décisif.

«J'aurais préféré m'imposer dans des conditions normales... mais c'est aussi mieux ainsi que de jouer cinq sets durant plus de quatre heures et de se sentir fatigué», a déclaré Karbacher, 41e mondial, qui affrontera au prochain tour le Suisse Marc Rosset.

L'Autrichien Thomas Muster (n° 13), face au Vénézuélien Maurice Ruah, et l'Américaine Lindsay Davenport (n° 6), très facilement devant sa compatriote Pam Shriver, ont également franchi le deuxième tour.

A noter aussi les victoires de Sergi Bruguera (n° 3) sur le Russe Andrei Olhovskiy en trois sets de 7-5, 6-2 et 7-6 (7-5); de l'Américain Todd Martin (n° 9) sur le Russe Andrei Chesnokov en trois manches de 6-3, 6-2 et 7-5; de l'Américaine Zina Garrison-Jackson (n° 10) face à l'Argentine Paola Suarez en deux sets de 6-4 et 6-3; de la Sud-Africaine Amanda Coetzer (n° 11) contre la Russe Eugenia Maniokova 6-2, 6-0; de la Bulgare Magdalena Maleeva (n° 15) contre la Roumaine Ruxandra Dragomir 7-5, 6-3; et de la Tchèque Jana Novotna (n° 7) face à la Slovaque Karina Habsudova 6-2, 6-3.

## Des «ski-dollars» pour Myriam Bédard

GILLE MARCOTTE

Dans le sport de très haute performance, tenter de rester au sommet de sa discipline exige un abondant pécule. Myriam Bédard par exemple, qui a fermement décidé de participer aux prochains Jeux de Nagano au Japon, a besoin d'un montant annuel évalué à 200 000 \$ pour espérer maintenir sa performance au niveau de la super-élite internationale dont elle est l'illustre représentante que l'on sait, en biathlon.

A eux seuls, son entraîneur et son farteur, représentent des coûts qui dépassent les 80 000 \$. Ceux des nombreux déplacements, souvent en Europe, liés aux temps d'entraînement et à la participation aux diverses épreuves de la Coupe du monde, font vite grimper les dépenses.

Bonne nouvelle donc hier, pour Myriam Bédard, qui a eu la confirmation que de nouveaux «ski-dollars» allaient être investis dans son talent. La biathlète dont les exploits de l'hiver dernier aux Jeux de Lillehammer — deux médailles d'or dans le château-fort même de sa discipline — sont restés bien vivaces, a renouvelé son association avec Rossignol. L'entente prévoit que la Société Skis Rossignols assumera les besoins en équipement de Mme Bédard, dont l'image sera en outre utilisée à des fins publicitaires, au Canada comme aux États-Unis. L'athlète de 25 ans, qui sera mère à la fin de décembre, reçoit aussi un support monétaire dont

le montant est tenu «top secret». On sait toutefois qu'à cet égard, au moins deux, peut-être même trois autres «mécènes», s'ajouteront d'ici la fin du mois, selon son agent et bon ami Jean-Marc Saint-Pierre. Ces apports supplémentaires devraient offrir un maximum de sérénité à Myriam Bédard pour les quatre années pré-olympiques qui viennent.

Pour ce qui est de la participation de Rossignol, que Myriam a qualifiée de «très important commanditaire, bien que ce ne soit pas le commanditaire majeur», l'olympienne a dit ceci: «Ce qu'il y a de plus important pour moi dans cette entente, c'est le service et c'est d'être impliquée dans l'équipe de recherche».

Myriam Bédard, qui reçoit des programmes fédéraux la somme de 650 \$ par mois et des frais de dépense par quelques compétitions internationales, a aussi eu droit une surprise, hier. Rossignol n'avait pas encore fini de chanter en effet, puisque au terme des allocations d'usage, un rideau s'est ouvert sur tout un mobilier de chambre d'enfant. Celui-là même qu'elle avait commandé dans un magasin de Québec! Une fois remise de ses émotions Mme Bédard a fait savoir notamment, que deux mois après son accouchement, elle avait décidé qu'elle allait participer à l'épreuve de relais des prochains Championnats du monde en Italie à la fin de février: «pas pour gagner, a-t-elle précisé. Juste question de me remettre dans l'atmosphère».

### Tentative de record de l'heure de Miguel Indurain

## Jugement de l'heure

Bordeaux (AFP) — Vingt-deux ans après Eddy Merckx, qui a prévu d'assister à la tentative, Miguel Indurain affronte le jugement de l'heure, aujourd'hui à Bordeaux, pour repousser plus loin sur la piste le record du monde de l'Écossais Graeme Obree.

Comme Merckx, l'inoubliable champion belge, le fit en 1972 au terme d'une saison consacrée à la route, l'Espagnol se risque à une tentative difficile et loin d'être gagnée d'avance. Il connaît ses handicaps (inexpérience de l'effort sur piste, préparation courte, contexte trouble) mais espère dépasser les 52 713 kilomètres atteints par Obree le 27 avril dernier dans le même vélodrome.

«Miguel est un professeur sur la route et un élève sur la piste. Mais c'est un élève exemplaire», résume son mentor José Miguel Echavari qui songe depuis longtemps au record. La date a été choisie pour mettre à profit la condition d'Indurain (30 ans) sur la lancée du Tour. Sur-

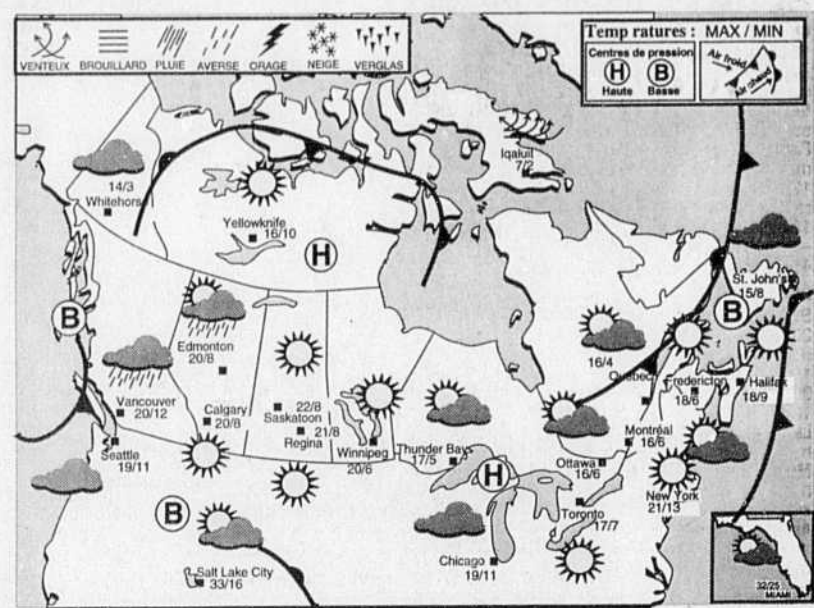
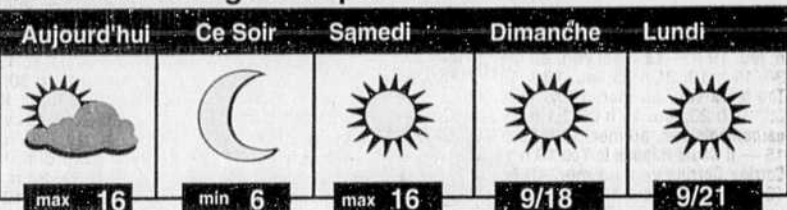
tout après un quatrième succès obtenu avec une maîtrise totale et une domination complète dans le contre-la-montre.

Depuis la démonstration de «Robocop» dans le contre-la-montre du Tour 1992 à Luxembourg, les pronostics sont favorables à Indurain. L'Espagnol atteint les sommets dans l'exercice et rivalise avec les plus grands de l'histoire (Anquetil, Merckx, Hinault). Mais l'effort sur piste réclame des qualités (capacité de répéter le même effort et de garder la même position, harmonie et souplesse du coup de pédale) différentes de celles exigées sur la route.

«Quel que soit le résultat, il est déjà tout à l'honneur d'Indurain d'avoir osé affronter le chronomètre, le plus rigoureux des juges. En quatorze mois (Obree, Boardman, Obree), il a changé trois fois de propriétaire. Et Indurain déclare qu'il a bien l'intention de recommencer l'an prochain, en altitude!»

## LA MÉTÉO

### Prévision à long terme pour Montréal



### Situation générale

Un avant-goût de l'automne... en raison d'un creux frontal qui descend du Nord et favorisera le développement de nuages, qui donneront lieu quelquefois à de faibles averses. Il faut s'attendre à ce que l'air déjà frais persiste et devienne même encore plus frais à l'arrière du creux frontal.

### Régions

**Abitibi-Témiscamingue:** ennuagé le matin. 40 % de probabilité d'averses par la suite. Min.: 2. Max.: 14. Demain: ciel variable. Min.: 2. Max.: 12 à 14.

**Réservoirs Cabonga et Gouin:** ciel variable le matin. Nuageux avec éclaircies et 30 % de probabilité d'averses par la suite. Min.: de 1 à 3 et risque de gel au sol. Max.: 13. Demain: ciel variable. Min.: 2. Max.: 13.

**Pontiac, Gatineau, La Rivière, Laurentides:** ciel variable le matin. Nuageux avec éclaircies et 30 % de probabilité d'averses par la suite. Min.: de 2 à 4 et risque de gel au sol. Max.: 16. Demain: ciel variable. Min.: de 2 à 4. Max.: 16.

**Ottawa, Hull, Cornwall, Montréal:** ensoleillé le matin. Ciel variable avec 30 % de probabilité d'averses en après-midi. Min.: 6. Max.: de 16 à 18. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min.: 6. Max.: 16.

**Trois-Rivières, Drummondville, Québec, Estrie, Beauce:** ensoleillé avec passages nuageux le matin. Ciel variable avec 30 % de probabilité d'averses en après-midi. Min.: de 3 à 5 et risque de gel au sol. Max.: 16. Vents devenant de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable. Min.: de 3 à 5. Max.: 16.

**Lac Saint-Jean, Saguenay, La Tuque, réserve faunique des Laurentides:** nuageux avec éclaircies et 40 % de probabilité d'averses. Min.: de 2 à 5 et risque de gel au sol. Max.: de 13 à 15. Vents de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable. Min.: 3. Max.: 15.

**Charlevoix, Rivière-du-Loup:** nuageux avec éclaircies et 40 % de probabilité d'averses. Min.: 5. Max.: 13. Vents de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable. Min.: 5. Max.: 13.

**Rimouski, Matapédia:** nuageux avec éclaircies et 40 % de probabilité d'averses. Min.: 5. Max.: 13. Vents de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable. Min.: 5. Max.: 13.

**Sainte-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie:** ciel variable le matin. Nuageux avec 40 % de probabilité d'averses par la suite. Min.: 5. Max.: de 13 à 16. Vents de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable avec 30 % de probabilité d'averses. Min.: de 2 à 5. Max.: 13.

**Gaspé, parc Forillon, côte nord de la baie des Chaleurs:** nuageux avec éclaircies et 40 % de probabilité d'averses. Min.: 5. Max.: 15. Vents de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable. Min.: 4. Max.: 13.

**Baie-Comeau, Sept-Îles:** nuageux avec éclaircies et 40 % de probabilité d'averses. Min.: de 4 à 6. Max.: de 13 à 15. Vents de 15 à 30 km-h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min.: 5. Max.: 13.

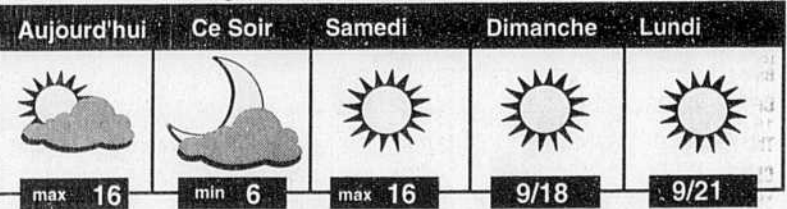
**Île d'Anticosti:** nuageux avec éclaircies et 30 % de probabilité d'averses. Min.: 7. Max.: 14. Vents de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable avec 30 % de probabilité d'averses. Min.: 5. Max.: 13.

**Basse-Côte-Nord, secteur de Natashquan et à l'ouest:** nuageux avec éclaircies et 30 % de probabilité d'averses. Min.: 5. Max.: 16. Vents devenant de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable avec 30 % de probabilité d'averses. Min.: 5. Max.: 13.

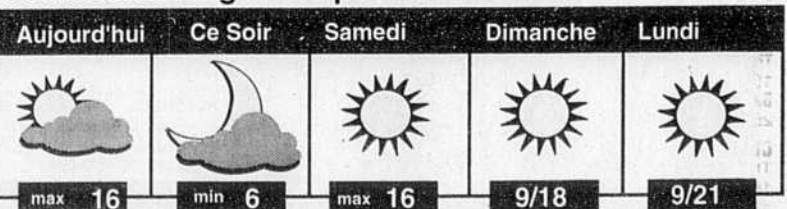
**Secteur à l'est de Natashquan:** nuageux avec éclaircies et 60 % de probabilité d'averses. Min.: de 5 à 7. Max.: 12. Vents devenant de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable avec 30 % de probabilité d'averses. Min.: 5. Max.: 13.

**Lever.....6h16  
Coucher.....19h30**

### Prévision à long terme pour OTTAWA



### Prévision à long terme pour OTTAWA



## NOS CHOIX À LA TÉLÉ

### MONTAGNE

Documentaire sur l'héritage du colonialisme français en Asie du Sud-Est, le train céleste est un chemin de fer qui relie la province chinoise du Yunnan au Viêt-nam. Radio-Canada, 17h.

### TV5, 21h.

**BROADWAY DANNY ROSE**  
Comédie réalisée et interprétée par Woody Allen avec Mia Farrow et Nick Apollo Forte. É.U. 1984.

### BOUILLON DE CULTURE

Bernard Pivot reçoit l'écrivain libanais Amin Maalouf, Michel Eddé, le ministre libanais de la culture, Lucien George, correspondant pour le quotidien *Le Monde* et Charles-Hervé Faucon, directeur du Centre culturel français.

Réunis dans un restaurant, quelques comédiens évoquent les aventures survenues à leur ami Danny Rose, un impresario de seconde zone. Hommage au monde du spectacle new yorkais. Radio-Québec, 22h.

Jennifer Alleyn

## LA TÉLÉVISION DU VENDREDI EN UN CLIN D'OEIL

RÉSEAU	CF	VD	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
RC	2	4	Ce soir		Country centre-ville	Le point média	Baseball: Cincinnati vs Montréal						Le Téléjournal Sport / météo		Cinéma: Taffin
TVA	10	7	Le TVA éd. 18h	Secrets de famille	Cinéma: Christine—Am. 83 Avec Keith Gordon et John Stockwell		La vie des gens riches	Ad Lib					Le TVA, éd. réseau		Cinéma: Funny Boy
TQS	35	5	La guerre des clans	Quelle histoire!	Les étoiles du Capitole		Cinéma: Pour l'amour d'un enfant—Am. 90 Avec Kevin Dobson et Michael Tucker		Le Grand Journal	Sports plus			Sports plus extra		Cinéma: Révolution
RQ	17	8	Passé-Partout	Le monde merveilleux de Disney			Cinéma: Tristesse modèle réduit Can. 88—Avec Vincent Leduc		Hopplal				Cinéma: Broadway Danny Rose—Am. 84 Avec Woody Allen et Mia Farrow		
TV5	15	15	C'est tout coffe	Des chiffres et des lettres	Journal de F2		Vision 5	Thalassa		Bouillon de culture			Le soir 3	Paris lumières	40 degrés à l'ombre (23h15)
CBC	6	13	13	Newswatch	Family Matters	Empty Nest		À communiquer	News				À communiquer	Open Wide	Cinéma: Tampopo
CTV	12	11	11	Pulse	Entertainment Tonight	Tarzan		Star Trek: Deep Space Nine	Molson Canadian's Get Serious	Neon Rider			News	Pulse	Jocelyne
CBS	3	3	3	News	News	Jeopardy!		Diagnosis Murder	Cinéma: Eyes of a Witness—Am. 91 Avec Daniel J. Travanti et Jennifer Gray				News	Late Show with David Letterman	
NBC	5	16	16	News	News	Wheel of Fortune		Baseball: Cincinnati vs Montréal					News	The Tonight Show	
ABC	22	22	22	News	News	Star Trek: The Next Generation		Family Matters	Boy Meets World	Step by Step	Hangin' with Mr. Cooper	20/20	News	Nightline	Commercial Programs
PBS	57	27	14	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil/Lehrer Newshour		Washington Week	Wall Street Week	Mystery!			Love Hurts	Cinéma: Pascal's Island—G.-B. 88 Avec Ben Kingsley et Charles Dance	
PBS	33	14	27	The MacNeil/Lehrer Newshour		Vermont This Week		Washington Week	Wall Street Week	Evening at Pops			The Grateful and The Dead	Cinéma: Pascal's Island—G.-B. 88 Avec Ben Kingsley et Charles Dance	
MUSIQUE PLUS	20	20	20	Rage (17h30)	Cinémaclip	Politiquement direct		Le combat des clips VJ: Véronique Cloutier	Les aventures du Grand Talbot				Bouge de là VJ: Juliette Powell		
MUCH MUSIC	26			19h / Fax		Spotlight: Pearl Jam		10th Anniversary Marathon Weekend	The Electric Circus						

LE DEVOIR QUÉBEC

Festival international du film de Québec

Un bouquet à l'ouverture

RÉMY CHAREST CORRESPONDANT À QUÉBEC

Après une version 1993 pauvre en films et riche en rebondissements politiques, le neuvième Festival international du film de Québec s'ouvre aujourd'hui sous de bien meilleurs auspices.

Le petit frère du FFM

Bref, si le FIFQ demeure le petit frère du Festival des films du monde, dont il reçoit les vêtements déjà portés (par exemple, Grosse Fatigue à l'ouverture, C'était le 12 du 12 et Chili avait les Blues de Charles Biname en clôture le 8 et Le Sourire de Claude Miller comme soirée spéciale du 4), il hérite cette année d'une garde-robe mieux garnie et de quelques pièces neuves.

Evidemment, le Festival n'a pas perdu tous ses mauvais plis, dont l'habitude de promettre films et invités qui s'évaporent mystérieusement par la suite.

Les cinéphiles s'intéressent de toute manière beaucoup plus à la sélection des films qu'au contexte de

leur présentation. À ce chapitre, on retrouve quelques pièces qu'il vaudra la peine de se mettre sous la dent, présentées pour la plupart au Cinéplex Odéon Place Charest, comme c'est désormais la coutume.

Pour l'horaire précis des films, on peut se procurer le programme officiel du FIFQ, ou téléphoner à la ligne Info-Festival au 647-2327.



Los Naufragos, un film de Miguel Littin au FIFQ.

Programmation de l'Anglicane

L'ancien et le nouveau

RÉMY CHAREST CORRESPONDANT À QUÉBEC

L'automne 1993, l'Anglicane de Lévis avait connu une certaine mollesse de fréquentation avec une saison pleine d'artistes de la « relève ».

Aurait-on trouvé le juste milieu? La programmation automnale lancée mercredi — au moment même où la salle recevait une deuxième nomination consécutive à l'Adisq pour le titre de diffuseur de l'année — combine assez équitablement l'ancien et le nouveau.

avec son spectacle De Félix à Desjardins, du 22 au 24 septembre. En première partie, on pourra voir trois artistes en émergence, les chansonniers Céline Delisle et Pier Noli et l'humoriste Jean-Marie Corbeil.

Côté chanson, J. F. Lamothe, nouvellement revenu à la chanson et au disque après un hiatus de dix ans, inaugure une série de cinq spectacles le 30 septembre, complétée par le passage de Marie Philippe les 14 et 15 octobre, de Plume Latraverse et de ses excellentes chansons nouvelles le 21 octobre, le retour d'un impressionnant vétéran, Hugues Aufray, les 3, 4 et 5 novembre et la prestation en formation réduite de Laurence Jalbert les 24, 25 et 26 novembre.

Pour la deuxième année, on aura aussi du jazz au calendrier, en collaboration avec le Gesù, à Montréal, soit l'Orchestre de contrebasses, le 16 septembre, et une violoniste jazz aux accents fort charmeurs, Mireille Proulx, le 1<sup>er</sup> octobre.

Finalement, l'Anglicane offrira deux pièces de théâtre adulte, le solo Alphonse de Wajdi Mouawad, le 28 octobre, et la dernière production du défunt Café de la Place, Le silence de Molière, le 18 novembre, ainsi qu'une série de quatre pièces de théâtre jeunesse, L'homme Chopin et le petit tas de bois du théâtre du Gros Mécano le 30 octobre, Coucou Noël du Théâtre le 4 décembre, ZZZoom ou la belle Zébulde du Théâtre Entre Chien et Loup le 12 février et Quelques pas dans l'univers d'Eva de Gilles Vigeault et du théâtre Zef le 26 mars.

COMPÉTITION OFFICIELLE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE. ...une véritable jouissance... Une réussite complète, à voir absolument! Le Vent du Wyoming s'élève comme une tornade! ...surréaliste et réaliste...romantique et drôle. Le Vent du Wyoming souffle un K.O. d'émotions! Un rêve...dont on sort en souriant... LE VENT DU WYOMING UN FILM DE ANDRÉ FORCIER

TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

MOTS CROISÉS. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. HORIZONTELEMENT: 1- Mammifère ongulé d'Afrique. — Flânaïs. Dégénération. — 4- Cérum. — Volonté. 3- Annulation d'un timbre. — 4- Met en désordre. — 6- Philosophe britannique (1773-1836). — Sodium. 5- Ouverture du canal buccal dans l'articulation d'un phonème (Phon.). — Piaga. 6- Affirme. — Machine-outil. — Empesta. — 11- Niche funéraire. — Victoire de Napoléon. — Tantalé. 9- Instrument de labour. — Éminence. 10- Meurtrit. — Fleuve sibérien. 11- Plante potagère. — Ver marin. 12- Bois. — Couvrir de terre. VERTICALEMENT: 1- Méhar. 2- Arbrisseau à baies

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES. 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL. 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL. 300 • 399 MARCHANDISES. 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI. 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES. 600 • 699 VÉHICULES. 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE. 160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER. 160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER. 251 BUREAUX À LOUER. 259 ESPACES COMMERCIAUX À LOUER. 318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC. 530 COURS. 575 DÉMÉNAGEMENT. 695 AUTOMOBILES. AIDER LE MONDE MOT À MOT

LES ANNONCES CLASSÉES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00. Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain. Téléphone: 985-3344. Télécopieur: 985-3340. Conditions de paiement: cartes de crédit. AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA.

450 EMPLOIS DIVERS URGENT sollicitation\*. Le service de la promotion des abonnements du journal Le Devoir recherche des personnes dynamiques et responsables afin d'exécuter, de nos locaux, un travail de sollicitation téléphonique. Description du travail: ✓Sollicitation d'abonnements à partir de listes téléphoniques. ✓Suivi téléphonique auprès de la clientèle du Journal. ✓Sondages (au besoin). Exigences: ✓Excellente connaissance du Journal Le Devoir. ✓Expérience pertinente en démarchage ou domaines connexes. ✓Maîtrise de la langue française. ✓Facilité d'expression, bonne diction. Téléphonez à monsieur Christian Guy au 985-3471 du lundi au jeudi de 17h30 à 21h00. LE DEVOIR \*Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

DÉCÈS CONTANT DENISE (LEGAULT). À Montréal, le 31 août 1994 est décédée, entourée de ses siens, Madame Denise Legault, 66 ans, épouse de Maurice Contant, fille de feu Ludovic Legault et de feu Annette Robert. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants, Alain, Luc, Johanne (Roland Frappier) et Marc, sa sœur Monique, ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. À sa demande, elle ne sera pas exposée. La famille recevra les condoléances le samedi 3 septembre à compter de 10 h 30 en l'église Saint-Pierre-Claude, 2000, boul. St-Joseph Est, suivi de la messe de funérailles à 11 h et de la cérémonie à la chapelle Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation, S.V.P. pas de fleurs. Des dons à l'Association pulmonaire du Québec, 4837, Boyer, bureau 100, Montréal (Québec) H2J 3E6, seraient appréciés. Direction Urgel Bourgie. AIDER LE MONDE MOT À MOT. L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement. Pour renseignements, composer le 1-800-667-9633.

LE DEVOIR

# CULTURE

HORS COMPÉTITION

A LIGHT SENSITIVE STORY

De Pal Erdoss (Hongrie). Aujourd'hui à 17h40 et le lundi 5 septembre à 13h.

Le cinéma hongrois d'avant le grand chambardement était certainement un des plus riches des pays de l'Est. Malgré le contrôle exercé par l'Etat et le parti, nombre de réalisateurs ont réussi à profiter d'une relative liberté dans le choix de leurs thèmes et à s'imposer dans les festivals internationaux. Parmi eux, Miklos Jancso, Istvan Szabo, Peter Bacso, Marta Meszaros, etc. Pal Erdoss, quant à lui, se fait connaître en 1982 avec *La Princesse* qui remporte la Caméra d'or à Cannes.

Loin de se laisser démobiliser par la chute du communisme, il continue de s'intéresser au sort des petites gens démunis pris dans les rouages du système. *A Light Sensitive Story* met ainsi en perspective le drame de Juli, une photographe-reporter pigiste dans la trentaine, divorcée et mère d'un garçon de onze ans, qui essaye de s'adapter aux nouvelles règles économiques en vigueur. «Personne ne s'intéresse à la pauvreté, les gens veulent du rêve», lui explique son ancien compagnon de travail en glissant sa main sous sa jupe. Sans le sou, refusant des contrats qui sont contre ses principes, Juli doit aussi affronter des problèmes familiaux. Son ex-mari, installé à Munich demande à voir son fils qui ne l'a encore jamais rencontré. Mais Juli, tout en n'ayant pas confiance en sa belle fa-

mille, veut aussi répondre au vœu du petit.

*A Light Sensitive Story* est un très beau film, présentant un poignant portrait de femme, prise au piège d'une conjoncture nouvelle qui approfondit les inégalités sociales sans prévoir aucune protection. Le regard humaniste de Pal Erdoss déjoue tout misérabilisme et témoigne avec tact et sensibilité d'une situation probablement sans doute assez représentative de la Hongrie d'aujourd'hui.

KATIA ISMAILOVA  
de Valeri Todorovski (Russie).  
Aujourd'hui à 19h.

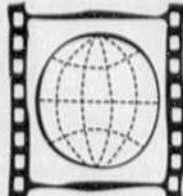
Révéle en 1991 avec son premier film *L'Amour*, Valeri Todorovski est un des cinéastes les plus prometteurs de la nouvelle avant-garde russe. Tiré d'une nouvelle de Marina Cheptounaova, *Katia Ismailova* raconte l'histoire d'une femme mariée plutôt réservée et inoffensive qui, sur le coup de la passion, chambarde toute sa vie en se lançant dans une aventure pratiquement sans issue.

Romantique à souhait, le film de Todorovski baigne dans une belle atmosphère provinciale un peu tchekovienne visitée dans l'élan des sentiments par Dostoïevski. Si ça frise à certains moments le mélodrame, le jeu tout en finesse de Indeborga Dapkounaïte rétablit l'équilibre et nous offre de troublants moments de sensualité. **Bernard Boulad**

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

La compétition, c'est un secteur bien ingrat au FFM. Généralement, le maillon faible de l'affaire. Chaque année, on reproche à la cuvée sa dilution. Il est vraiment difficile, pour un festival montréalais qui arrive après Cannes et en même temps que Venise, de ramasser les premiers choix. En plus, pour mal faire, 1994 ne constitue pas une très grosse année cinéma. Tout ça pour vous dire qu'on trouve beaucoup de bois mort en compétition.

En fait depuis le début du FFM, trois films sortent vraiment du peloton. L'incendiaire *Once Were Warriors* de Lee Tamahori où l'actrice Rena Owen livre une performance extraordinaire. À travers un registre plus commercial, *Mesmer* de Spottiswoode, surtout pour le jeu d'Alan Rickman dans le rôle titre. En toute logique, Owen et Rickman devraient se partager au palmarès les prix d'interprétation femme et homme. Remarquable aussi, sous la bannière suédoise *La dernière danse*



LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

de Colin Nutley, présenté hier matin, sur lequel je reviendrai plus bas. Pour le reste, mis à part le Forcier, dans lequel le cinéaste se répète mais qui possède le mérite de présenter une signature d'auteur, le cru est assez tiède. Il y a les semi-réussites: les films coréen, chinois, espagnol. Les cuisants échecs, comme les tentatives d'allégories politiques avortées que furent *Amnesia* du Chilien Justiniano et *La Symphonie de Russie* de Lopuchansky. Un mauvais film américain, un piètre algérien. En fait, le jury ne possède guère jusqu'à maintenant l'embaras du choix. Mais il reste des films à voir... Ne perdons pas espoir.

## Le maillon faible

Au chapitre des réussites: *La dernière danse* de Colin Nutley, un cinéaste britannique qui vit en Suède. Le film pourrait très bien se voir primer pour sa brillante mise en scène, ou sa caméra. *La dernière danse* a un côté très *Scènes de la vie conjugale*. On rencontre deux couples de valseurs suédois, qui concourent pour les prix amateurs. Tove (merveilleuse Helena Bergström) possède un tempérament ombra-

geux, jaloux. Sa copine Liselott lui vole la première place partout. C'est le jeu des rivalités, ce sont les dynamiques de couples qui font l'objet du film, les dérapages, les rapprochements, les envies d'aller voir ailleurs. L'actrice principale est formidable dans son interprétation refoulée, pleine de non dits, de secrets butés. Toute la construction du film est intelligente. Dès le début, gît une morte. Meurtre? Suicide? Le puzzle du film s'emboîte habilement et implacablement jusqu'au bout, dans une montée très maîtrisée.

Je vous épargnerai la description détaillée du film allemand projeté hier matin. *Simplement l'amour* de Peter Timm. Voici un mauvais plagiat d'un non moins mauvais film américain. Le vedette est un collègue où les batailles raciales sont féroces, tellement violentes qu'il devient invraisemblable que la police n'y soit pas installée à demeure. En fond de scène, un prof humain, un directeur borné, et des jeunes de clans rivaux qui répètent Roméo et Juliette en se prenant pour des Capulet et des Montagu. C'est très très mal joué, bourré de clichés, et sans aucune originalité de forme. Rien pour monter le niveau général de la compétition.

TÉLÉVISION

## TQS donne dans l'action

JENNIFER ALLEYN  
LE DEVOIR

Télévision Quatre-Saisons dévoilait hier sa programmation 1994-1995, ironiquement intitulée *Moi, j'aime ça!*, dans un esprit de bonne humeur et de fête de famille. Avec une grille horaire grandement dominée par les 52 matchs de hockey qui seront diffusés cette année et de nombreuses soirées de cinéma, principalement américain, TQS fait dans l'action. Du reste, la station met toutes ses économies au profit de la fiction en offrant en primeur une mini-série dramatique et un nouveau téléroman maison.

*Miséricorde*, du tandem Fabienne Larouche-Réjean Tremblay annonce le retour de marina Orsini à l'écran, en sœur carolienne cette fois (du nom de sainte Carole), et de Nathalie Malette (qui incarnait également une sœur et grande amie d'Emilie dans *Les filles de Caleb*). Les deux épisodes de deux heures seront présentés les 15 et 22 novembre prochains — en pleine période de BBM, cote d'écoute exige!

Et puis, décidément, les téléromans font dans le

logement cette année! Avec *4 et demi...*, Radio-Canada s'attache aux locataires d'un petit appartement tandis que TQS se tourne vers un *Triplex*. Cette série, qui compte sur une distribution non-habituelle, comprend Sylvie Drapeau, Claudia Ferri, Philippe Cousineau et Francis Reddi. France Castel, Aubert Pallascio et Elise Guilbault partagent également ce *Triplex*.

Côté information, un changement majeur pour *Le Grand Journal*: un nouveau rédacteur en chef du nom de Luc Lapiere. Réal Germain ayant opté pour TVA. *Le 22h30* sera animé par trois femmes: Elaine Ayotte, Pascale Wilhemly et Catherine Vachon.

Sonia Benzera revient du lundi au vendredi à 18h30 mais prend congé le vendredi pour offrir à ses fans une heure de grande intimité le dimanche avec des artistes de renom, dès 20h. Céline Dion sera la première invitée... à surveiller!

Mais la grande surprise, qui réjouira les enfants de 2 à 12 ans sept jours sur sept s'appelle *Bibi et Geneviève*. La populaire émission du Canal famille marque le retour des émissions jeunesse à TQS, à 11h30 du lundi au vendredi, et 12h30 les week-end.

Le mercredi, les matchs du Canadien seront re-

transmis dès 19h30 (TVA a perdu la bataille et a dû céder la diffusion des 29 matchs de la saison au grand bonheur de TQS) et le jeudi soir, les Nordiques prennent la glace dès 19h30.

Du pain et des jeux...

Un nouveau quiz sur la consommation, *L'Épicerie en folie-Méto*, conduit le spectateur dans les allées surchargées d'un supermarché reconstitué où il peut gagner une foule de produits. Toujours dans l'idée des adaptations, TQS amorce peut être une tradition en créant *Misez juste*, version québécoise du célèbre quiz américain *The price is Right*. Dollars et belles hotesses garanties... tous les samedis et dimanches à 18h.

Enfin, les *Détecteurs de mensonges* reprendront l'antenne mais cette fois sans Confusius. La sagesse viendra du petit nouveau de TQS, Marc-André Coallier, qui troque les watts pour les mensonges de 22h à 22h30. Vérité ou mensonge, à vous de faire monter le gradateur, Coallier fils affirme qu'il n'y est pour rien si son émission est diffusée au même moment qu'*Ad Lib*, animée par Coallier père sur l'autre chaîne!

## Beaucoup de théâtre et d'arts visuels au Saydie Bronfman

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Le Centre des arts Saydie Bronfman a dévoilé cette semaine sa programmation complète d'activités pour l'année 1994-1995. Il y en a pour tous les goûts, principalement en théâtre et en arts visuels.

Du côté de la scène, on propose des premières nationales et mondiales et une nouvelle association avec les Productions Snapshot, qui coproduiront dorénavant deux pièces par an.

Du 6 au 16 octobre, un hommage sera rendu au théâtre Yiddish, qui fête cette année ses cent ans d'existence à Montréal. La troupe Théâtre Yiddish, elle-même fondée il y a 38 ans, et qui demeure la seule du genre en Amérique du Nord, présentera alors une rétrospective des meilleurs moments qui ont marqué son histo-

re. La troupe présentera aussi une nouvelle comédie musicale, en juin.

On propose aussi les premières canadiennes de *The Sister Rosensweig* de l'Américaine Wendy Wasserstein (5 novembre au 12 décembre), et de *Passion Play* du dramaturge britannique Peter Nichols (en mars et avril). Une création de Peter Sipos (musique) et Vincent de Tourdonnet (dialogue et livret), intitulée *Joan of Arc*, sera également montée au printemps prochain. Le Festival annuel de marionnettes pour les enfants reviendra au début février.

La galerie du Centre accueillera pour sa part une dizaine d'expositions d'art contemporain d'artistes canadiens ou étrangers, en commençant par les «sculpture atypiques» de Michel Archambault et Denis Rousseau (22 septembre au 22 octobre) et des œuvres récentes de Richard-Max Tremblay (25 octobre au 24 novembre). Pour rendre

ces créations encore plus accessibles, le Centre annonce aussi la mise sur pied d'une «chambre d'accueil», située à l'entrée de la galerie, où l'on proposera des informations «didactiques» sur chacun des événements présentés.

Notons finalement que le Centre Saydie Bronfman inaugure un tout nouveau programme, «Les amis du Centre», qui donne droit à des rabais et certains privilèges.

ROMANE BOHRINGER  
ELSA ZYLBERSTEIN  
UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR MARTINE DUGOWSON  
**tannenbaum**  
**mina**  
CENTRE-VILLE 849-FILM  
2001 Université, métro McGill

FAMOUS PLAYERS  
Gérard DEPARDIEU  
Roman POLANSKI  
**UNE PURE FORMALITÉ**  
JUSQU'AU 5 SEPTEMBRE  
PALACE 866-8891  
608 Ste-Catherine O. \* \* \* \* \*  
VEN. à 19h. 4:45-9:35  
DÈS LE 6 SEPTEMBRE  
PARISIEN 866-3855  
480 Ste-Catherine O. \* \* \* \* \*  
VEN. à 19h. 12:25-2:45-5:00-7:15-9:25

ISABELLE ADJANI  
**La Reine Margot**  
JUSQU'AU 5 SEPTEMBRE  
CENTRE EATON 866-5730  
708 Ste-Catherine O. \* \* \* \* \*  
VEN. à 19h. 1:50-5:05-8:30  
tous les soirs 9:00  
PARISIEN 866-3855  
480 Ste-Catherine O. \* \* \* \* \*  
DÈS LE 6 SEPTEMBRE  
mar. à 19h. 2:00-5:30-8:45

**GROSSE FATIGUE**  
UNE COMÉDIE DE MICHEL BLANC  
avec  
**CAROLE BOUQUET et MICHEL BLANC**  
PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO CANNES  
PRIX DE LA COMMISSION SUPÉRIEURE ET TECHNIQUE CANNES  
Et avec la participation de:  
Philippe Noiret • Josianne Balaska • Marie-Anne Chazel • Charlotte Gainsbourg • David Halliday • Estelle Halliday • Gérard Jugnot • Dominique Lavanant • Thierry Lhermitte • Mathilda May • Roman Polanski • Christian Clavier  
ACCUSÉ D'ESCROQUERIES, D'ABUS DE CONFIANCE ET D'HARCÈLEMENT SEXUEL. LES ENNUIS COMMencent POUR MICHEL BLANC  
**"LA COMÉDIE LA PLUS INTELLIGENTE DE L'AUTOMNE EST SIGNÉE: MICHEL BLANC."**  
À L'AFFICHE!  
LE DAUPHIN 849-FILM  
2395 Beaubien est  
GALERIES LAVAL 849-FILM  
1545 Boul. Le Corbusier \* \* \* \* \*  
DÈS DIMANCHE LE 4 SEPTEMBRE!  
ST-JEROME 438-5944  
Centre-ville Nord  
TROIS-RIVIERES 375-3277  
Fleur de Lys  
BOUCHERVILLE 448-6404  
Coin Du Montparnasse et Veille \* \* \* \* \*  
DESJARDINS 849-FILM  
BASILAIRE 1 \* \* \* \* \*

COMPÉTITION OFFICIELLE-CANNES 1994  
ALLIANCE VIVAFILM présente  
KRISTIN SCOTT-THOMAS  
CLAUDIU BLEONT  
dans  
**UN ÉTÉ INOUBLIABLE**  
UN FILM DE LUCIAN PINTILIE  
DÈS LE 4 SEPTEMBRE  
DESJARDINS 849-FILM  
BASILAIRE 1 \* \* \* \* \*  
Dim. au Jeu.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

LES FILMS 39  
présente  
**LOS NAUFRAGOS**  
LES NAUFRAGÉS  
Un film de MIGUEL LITTIN  
avec  
Valentina Vargas  
Marcelo Romo  
Bastián Bodenhoffer  
Luis Alarcón  
SÉLECTION OFFICIELLE CANNES '94  
UN CERTAIN REGARD  
DÈS DIMANCHE LE 4 SEPTEMBRE!  
Dim. au Jeu.: 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:15  
DESJARDINS 849-FILM  
BASILAIRE 1 \* \* \* \* \*  
v.o. espagnole avec sous-titres français

LES FILMS 39  
PRÉSENTE  
**Le journal d'un BOSSU**  
réalisé par JAN KIDAWA-BŁONSKI avec OLAF LUBASZENKO  
UNE COPRODUCTION QUÉBEC-POLONAISE • GAMBIT PRODUCTION, LES PRODUCTIONS D'AMÉRIQUE FRANÇAISE  
EN VERSION ORIGINALE POLONAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS  
À L'AFFICHE!  
CENTRE-VILLE 849-FILM  
2001 Université, métro McGill  
Ven. au Lun.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20  
Mar. au Jeu.: 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

CINQ HEURES DE SPLENDEUR: LA BONNAIRE EST SUBLIME!  
Sandrine Bonnaire  
**Jeanne la Pucelle**  
Les Batailles et Les Prisons  
un film de Jacques Rivette  
"LA JEANNE DE RIVETTE: UN MIRACLE EN MARCHÉ"  
Le Monde  
LES BATAILLES  
Ven. au Lun.: 12:00 - 6:15  
Mar. au Jeu.: 6:15  
NOUVEL ELYSEE 288-1857  
35 rue Milton \* \* \* \* \*  
LES PRISONS  
Ven. au Lun.: 3:05 - 9:10  
Mar. au Jeu.: 9:10

NOS  
CHOIX

Rock

Éric Lapointe. Sa chanson — la plus populaire de l'heure sur la plupart des ondes québécoises — le dit: «Poussé par le vent/Partout où la route te mène, quelqu'un t'attend». Le vent, c'est certain, souffle dans la direction d'Éric Lapointe. Et il mugit le plus fort aux moments les plus opportuns. Jugez plutôt: engagé il y a quelques mois par les FrancoFolies de Montréal, il est monté sur l'une des scènes extérieures la semaine même où la chanson *Terre promise (poussé par le vent)* atteignait le sommet des classements: des milliers de nouveaux fans l'ont acclamé, lui et son rock à poing levé. Voilà qu'il refait le coup: son show du Café-Campus, samedi à 20h, coïncide avec l'accession de l'album *Obsession* à la plus haute marche du palmarès des ventes de Radioactivité. En novembre, quand il remplira le Spectrum, la bourrasque Lapointe aura probablement viré au cyclone. Profitez-en dès samedi pour voir la bête de près avant que la tempête se lève: vous découvrirez un affamé de sincérité et d'affection, une voix rageuse et râpeuse qui sort du ventre, des refrains qui explosent à la figure, et un rock certes prévisible mais agressif et efficace à la Bon Jovi (la filiation est évidente, dans le son et dans les faits: Jon Bon Jovi, rocker du New Jersey, est très copain avec le guitariste québécois Aldo Nova, lequel a réalisé, arrangé et mixé l'album de Lapointe). Le gaillard ne réinvente pas la roue, mais roule à fond de train, et son credo, foncièrement idéaliste et passablement naïf, est également le mien, envers et contre tout: «Du rock, nous sommes les apôtres/Cette religion c'est la nôtre». Ouaiiiiis!

Sylvain Cormier

Musique classique

L'OM sous les étoiles. Agnès Grossmann dirige l'Orchestre Métropolitain à 19h samedi au parc DeLorme de Saint-Léonard, 6060 rue Honfleur. Au programme: Strauss, Beethoven, Brahms et al. Le jeune violoniste Oleg Pokhanovski sera de la partie et on conseille d'apporter son pliant. Annulé en cas de pluie.

Marie Laurier

Livres

*Un garçon d'orage*. Dans le pays (et le style) de Giono, le romancier Roger Vrigny a situé la chronique d'un amour intense et clandestin, impossible à dire et à vivre, entre un homme solitaire de 30 ans, propriétaire viticole, et un jeune garçon, orphelin recueilli par des paysans voisins. Rarement traite-t-on avec une telle noblesse — ton et action — le sujet délicat et si dérangeant de l'homosexualité. Gallimard, 161 pages.

*Les fantômes d'Oradour*. Alain Lercher avait une arrière-grand-mère et un grand-oncle dans le village d'Oradour-sur-Glane le 10 juin 1944 (il y a 50 ans cet été) lorsque les Allemands, par pur esprit de mal et dans la gratuité de l'horreur, ont rassemblé sur la place tous les habitants, plaçant les hommes dans quelques granges et rassemblant femmes et enfants dans l'église. Pour les tirer. Tous. Lercher raconte l'opération froidement, puis circule aujourd'hui dans les ruines préservées d'un des drames les plus atroces et absurdes de notre siècle. Un livre sobre et grave. Verdier, 120 pages.

Robert Lévesque

Arts visuels

*Paysage(s) de la vidéo* réunit les installations vidéo (et des photos) d'artistes enseignant à l'UQAM ou détenant un diplôme de cette université. L'exposition montée par la conservateur et artiste Monique Langlois est riche de pistes de lectures, intelligente et ouverte sur l'interdisciplinarité. C'est à voir. Galerie de l'UQAM, Salle J-R120, Pavillon Judith-Jasmin, 1400, rue Berri. Et Centre de diffusion de l'UQAM, salle J-R930, 405, Sainte-Catherine Est. Jusqu'au 12 septembre 1994.

Marie-Michèle Cron

Festival

Dernière fin de semaine du FFM. Quelques films ont l'air alléchants, dans la catégorie «pas vus mais qui suscitent des attentes», pointons *La Vie d'un héros* de Micheline Lantôt présenté en compétition dimanche. Attirant, parce que la signature Lantôt est généralement synonyme de finesse et de sensibilité. Aussi parce que la cinéaste met en scène un thème qui la touche particulièrement: l'adaptation d'un souvenir de famille à l'heure où un prisonnier allemand est venu travailler sur la ferme de ses parents, au lendemain de la guerre. Hâte aussi de voir *Tom & Viv* du Britannique Brian Gilbert qui explore une tranche de vie du poète T. S. Eliot: son mariage malheureux avec une femme aux nerfs fragiles.

Odile Tremblay

# À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1994

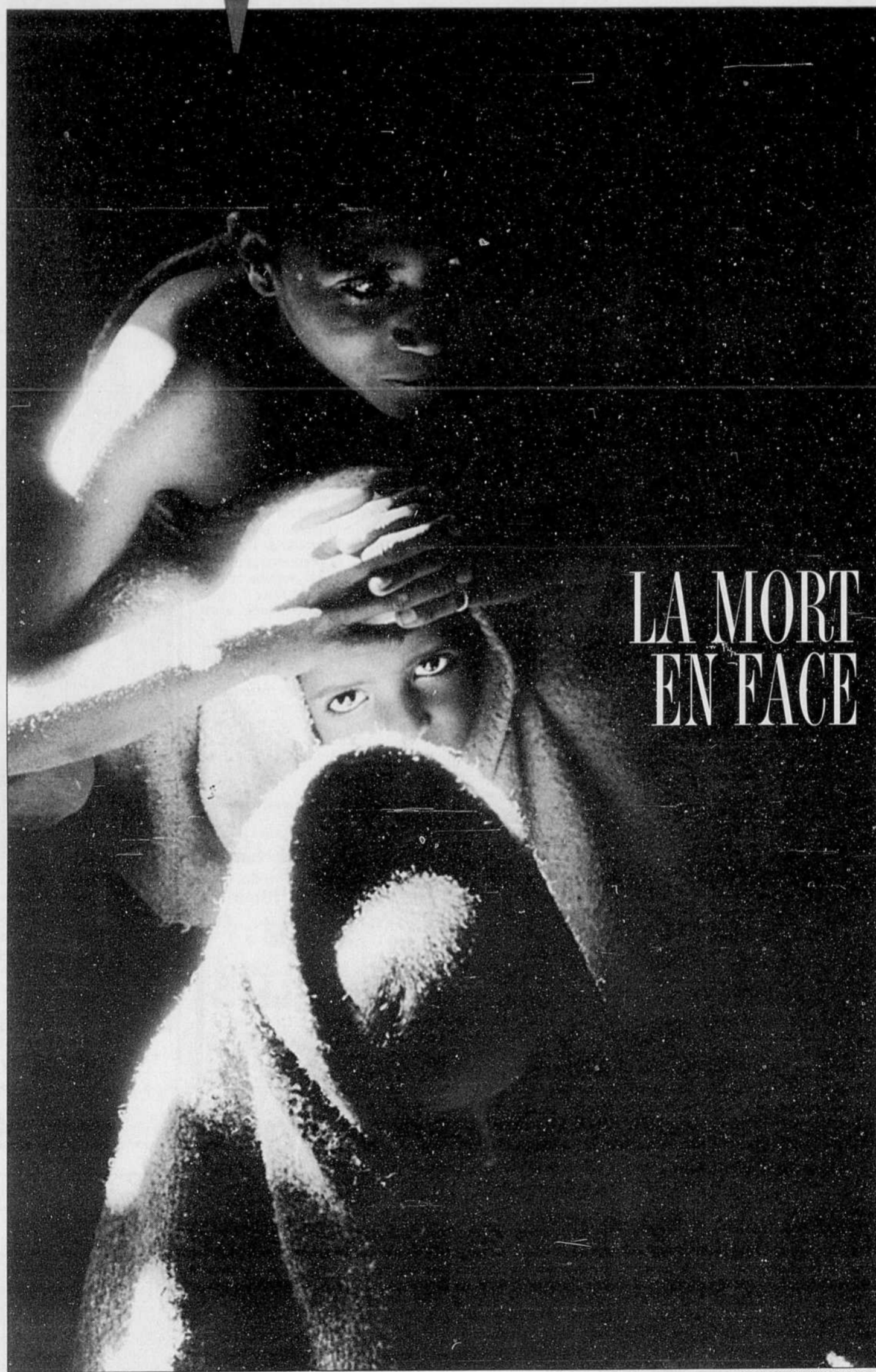


PHOTO SEBASTIÃO SALGADO

Vingt ans de médecine d'urgence. Une expo photo suit les traces de Médecins sans frontières à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal.

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

La Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal présente jusqu'au 16 septembre une exposition de photographies réalisées sur les innombrables terrains d'opération de l'organisme humanitaire Médecins sans frontières (MSF). Intitulée *Vingt ans de médecines d'urgence, 1971-1991*, (en fait certains clichés datent de la fin des années soixante), proposée par le bureau français de MSF, elle rassemble une cinquantaine de clichés tirés des photographies des grandes agences de presse du monde entier. Somalie, Soudan, Ouganda, Mali, Liban, Bangladesh, Cambodge, Vietnam, Chili... les témoignages imagés s'enchaînent sur tous ces pays frappés au cours des dernières années par la guerre, les attentats, les famines, les épidémies et les cataclysmes en tous genres, et où les champignons de la compassion de MSF sont intervenus.

Le florilège jette l'effroi, laisse comme un arrière-goût de peine et de désolation. Il y a là rassemblé tout ce qui meurtrit, l'humaine misère dans ce qu'elle a de plus profond, de plus insupportable. C'est le portrait communiqué, ressenti, de l'infamale machine qui roule maintenant sans fin à

l'échelle du Tiers-Monde et dévaste tout sur son passage pour ne laisser que ruines, souffrances et cadavres.

C'est la mort en face, cruelle, lue sur tous les visages exsangues, qu'ils soient noirs de peau ou bridés du regard. Ce sont des pauvres qui assassinent des pauvres, au Biafra comme au Mozambique, la main d'un homme enfoui sous les décombres de Beyrouth après un énième attentat, des enfants cambodgiens brûlés au napalm, des cadavres ambulants d'Érythréens qu'on enterrera bientôt et qui en savent déjà plus sur le néant que les morts.

Que du noir et du blanc

Cette insupportable réalité a été capturée par les plus grands photographes actuels, Didier Ruel, Burk Uzzel, Arnaud de Widenberg et surtout Sebastião Salgado, le maître incontesté du photo-reportage choc.

Environ le quart des photos de l'exposition appartiennent à ce Brésilien qui vit à Paris quand il ne parcourt pas la planète pour l'agence Magnum. Que du noir et blanc, puisqu'il ne fait que cela, et toujours avec cet immense sens de la composition,

qui donne à certaines de ses «œuvres» des allures de tableaux. Comme celle-là, une de ses plus célèbres, prise en 1985, au Mali, dans la région de Dade Faguibine, où l'on voit une femme squelettique qui traîne vers le désert ses deux enfants décharnés. Ses témoignages donnent tout leur sens à l'exposition. Salgado, comme les autres portraitistes de la mort, mais avec encore plus de force, ne s'apitoie jamais. Ses sujets gardent toute leur dignité, malgré les catastrophes qui les menacent et les emporteront bientôt.

Et c'est précisément pour cela que ces images peuvent encore nous émouvoir, malgré le trop plein de clichés qui nous arrivent quotidiennement de l'enfer, par médias interposés. Ces photos se contentent de montrer l'horrible, sans y «surajouter» quoi que ce soit, sans transmettre l'impression d'un malheur planifié, d'une détresse programmée. Reste aussi un émouvant témoignage sur le travail des médecins dans ce royaume des ténébres. En vérité, on les voit peu. Dans les clichés, ils s'effacent devant les vraies victimes, comme ils œuvrent dans l'ombre, dans la cruelle réalité.

## À FAIRE

CE WEEK-END

VITE AUX MUSÉES POUR LES EXPOS D'ÉTÉ

L'été achève, les expositions estivales des grands musées aussi. Il faut donc se dépêcher si on veut vraiment aller voir ce qu'on s'était juré de ne pas manquer. D'abord la rétrospective consacrée à Roy Lichtenstein, le prince du Pop Art, qui doit quitter le Musée des beaux-arts de Montréal le 5 septembre. Et aussi bien en profiter pour contempler les dessins de son compatriote Jim Dine, inspirés par les sculptures grecoromaines de la Glyptothèque de Munich (exposés jusqu'à la veille des élections provinciales), et le *Parcours photographique* du Québécois Serge Tousignant, qui rassemble des clichés réalisés au cours des deux dernières décennies (jusqu'au 18 septembre). On devrait aussi se précipiter pour Musée Canadien d'Architecture pour *Le Renouveau Palladien: la villa et les jardins de Lord Burlington à Chiswick* (jusqu'au 25 septembre) et l'instructive petite expo sur *Le rôle des maquettes dans l'architecture religieuse du XIXe siècle au Québec* (jusqu'au 11).

Stéphane Baillargeon

HISTOIRES DE SHERBROOKE

On peut visiter des lieux le nez en l'air ou plongé dans des guides. La Société de développement de la région sherbrookoise (sic) propose, elle, des personnages fictifs ou ayant réellement existés pour piloter les visiteurs à travers l'histoire et les principaux sites des environs. Le tout dans le cadre de visites guidées en autobus. Jusqu'au 5 septembre, à compter de 13h30; 7\$ par personne. Réservations obligatoires.

Renseignements: 1-800-561-8331.

Normand Cazalais

BLÉ D'INDE ET MUSIQUE!

Un dernier regard sur l'été finissant et l'automne naissant dans la belle campagne québécoise remplira agréablement ce dimanche du long congé sous la forme originale d'une épluchette de blé d'Inde en musique avec la chorale La clé des champs de 13h à 16h au lieu historique national Louis Saint-Laurent à Compton, sur la route 147. Renseignements: 819-835-5448.

ADIEU BROADWAY

De prolongation en prolongation le spectacle fort couru *Broadway-Montréal* dans les Laurentides se termine vraiment ce week-end. Robert Marien a eu cette brillante idée de faire un pot-pourri des comédies musicales à succès, *Les Misérables*, *The Phantom of the Opera*, *Nelligan*, *Gala*, *Miss Saigon*, *Hair*, etc. Le comédien-chanteur-metteur en scène Marien est entouré des chanteuses Stéphanie Martin et Brigitte Marchand ainsi que cinq musiciens sous la direction de Simon Leclerc. Cela se passe sous le chapiteau des galeries des Monts à Saint-Sauveur ce soir, samedi et dimanche. Il est fortement question que *Broadway-Montréal* parte en tournée durant l'hiver de 1995 avant de nicher de nouveau dans son lieu de création durant l'été à Saint-Sauveur.

JOUETS ANCIENS

Décidément les invitations aux sorties champêtres pullulent ce week-end, comme ce Festival du jouet ancien de Frelighsburg qui réunit 35 exposants les 3 et 4 septembre. En plus de la belle église anglicane et des divers bâtiments d'intérêt du village, d'autres activités accompagnent la visite, notamment une exposition des œuvres d'artistes de cette région des Cantons de l'est, le spectacle de magie de Julien, et le Petit cirque antique, un spectacle unique composé de jouets de métal disparus au profit du vinyle et du plastique mais que des collectionneurs ont conservé précieusement pour notre plus grand plaisir. Il paraît que ce petit cirque fait merveille dans les hôpitaux, les garderies, les écoles, bref partout «où l'amour des enfants le demande» disent fort joliment les organisateurs du festival. Denis Vézina et Jean-Paul Cayer qui en sont à leur 4e édition de cet événement qui a attiré à ce jour plus de 40 000 visiteurs à Frelighsburg.

RELIURE D'ART

Et puis il faudra bien revivre en ville mais là encore une exposition souligne la rentrée sous le thème «Reliure en fête» au Musée Marc-Aurèle Fortin à compter du 7 septembre jusqu'au 9 octobre. Un événement qui marque aussi le 10e anniversaire de l'institution-hôte et de l'Association des reliureurs du Québec. Le Musée Marc-Aurèle Fortin est situé au 8 rue Saint-Pierre dans le Vieux-Montréal et il est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h.

Marie Laurier

DU PORT AU FORT

Jusqu'au 5 septembre le musée David M. Stewart fait revivre l'aventure de la famille Le Moine et du navire d'Iberville le Pélican. Un forfait (12\$ pour les adultes, 7\$ pour les aînés et les étudiants) permet de monter à bord du navire, de visiter l'exposition *Aventures et fortunes la saga de la famille Le Moine en Nouvelle-France* et de prendre la navette entre le Vieux-Port et l'île Sainte-Hélène. Renseignements: (514) 842-6077 ou 842-861-6701.

Normand Cazalais